



Nouvel An

SM le Roi échange des messages de félicitations avec des Chefs d'Etat et de gouvernement de pays frères et amis

Page 2

www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : Mohamed Benarbia

Prix: 4 DH

N°: 10699

Lundi 5 Janvier 2024

La coopération migratoire Madrid-Rabat semble ne fonctionner que d'un seul côté

De moins en moins
d'arrivées en Espagne
De plus en plus
de migrants au Maroc



Page 3



Le Maroc réitère son soutien inébranlable à l'unité nationale de la République du Yémen

Page 4



Situation maîtrisée à l'aéroport de Marrakech-Ménara

Page 2

Nouvel An

SM le Roi échange des messages de félicitations avec des Chefs d'Etat et de gouvernement de pays frères et amis

Actualité

A l'occasion de l'avènement du Nouvel An 2026, SM le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a adressé des cartes de vœux aux Chefs d'Etat et de gouvernement de pays frères et amis, leur exprimant Ses chaleureuses félicitations et Ses sincères vœux de santé, de bien-être et de prospérité.

Par la même occasion, Sa Majesté le Roi a reçu des cartes et des messages de félicitations des dirigeants de ces pays ainsi que de Hautes personnalités internationales, présentant au Souverain leurs vœux de santé et de bonheur et souhaitant davantage de progrès et de prospérité au peuple marocain, sous la sage conduite de Sa Majesté le Roi, que Dieu Le préserve.

Il s'agit, à ce jour, de :

- Son Altesse Cheikh Mohammed Ben Zayed Al-Nahyan, Président de l'Etat des Emirats Arabes Unis;

- Son Altesse Cheikh Mohamed Ben Rached Al Maktoum, Vice-président de l'Etat des Emirats Arabes Unis, Président du Conseil des ministres, Gouverneur de Dubaï;

- Son Altesse Cheikh Mansour Ben Zayed Al-Nahyan, Vice-président de l'Etat des Emirats Arabes Unis, Vice-président du Conseil des ministres et Chef du Cabinet présidentiel;

- Leurs Majestés le Roi Abdallah II Ibn Al Hussein, Souverain du Royaume Hachémite de Jordanie, et la Reine Rania Al Abdallah;

- Sa Majesté Haitham Ben Tarek, Sultan d'Oman;



- Son Altesse Cheikh Michaâl Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah, Emir de l'Etat du Koweït;

- Leurs Majestés le Roi Felipe VI, Souverain d'Espagne, et la Reine Letizia;

- Sa Majesté le Roi Frédéric X, Souverain du Royaume de Danemark;

- S.E.M Xi Jinping, Président de la République Populaire de Chine;

- S.E.M Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie;

- S.E.M Lee Jae-Myung, Président de la République de Corée;

- S.E.M Serdar Berdimuhamedow, Président de la République de Turkménistan;

- S.E.M Kassym-Jomart Tokayev, Président de la République de Kazakhstan;

- S.E.M Alexandre Loukachenko, Président de la République de Biélorussie;

- S.E.M Daniel Noboa Azin, Président de la République d'Équateur;

- S.E.M Othman Ghazali, Président de la République de l'Union des Comores;

- S.E.M Ismail Omar Guelleh, Président de la République de Djibouti;

- S.E.M Julius Maada Bio, Président de la République de Sierra Leone;

- S.E.M Sergio Mattarella, Président de la République d'Italie;

- S.E.M Alar Karis, Président de la République d'Estonie;

- S.E.M Tamás Sulyok, Président de la République de Hongrie;

- S.E.M Viktor Orbán, Premier ministre de la République de Hongrie;

- Son Excellence Mme Sanae Takaichi, Première ministre du Japon.

Situation maîtrisée à l'aéroport de Marrakech-Ménara

L'Office national des aéroports (ONDA) informe qu'à la suite de conditions météorologiques marquées par des pluies et

des vents forts, une chute d'éléments du faux plafond de la coupole située côté ville de l'aéroport de Marrakech-Ménara a eu lieu, indique un com-

muniqué de l'ONDA, ajoutant que les équipes de l'Office sont intervenues dès les premiers constats d'anomalies et avant cette chute.

Une zone de sécurité a été délimitée, permettant d'anticiper tout risque potentiel et de maintenir la circulation des passagers et des usagers dans des conditions maîtrisées, ajoute la même source, précisant que la situation demeure sous contrôle.

Et de noter que les dispositifs de sécurisation restent en place et que les actions techniques nécessaires ont été engagées afin de rétablir la zone concernée conformément aux standards de sécurité en vigueur, alors que les opérations aéroportuaires se poursuivent dans des conditions normales, en dehors du périmètre concerné.

Les investigations techniques sont en cours et les travaux de réparation seront engagés dans les plus brefs délais, conformément aux standards de sécurité et de qualité en vigueur, affirme l'ONDA, ajoutant qu'il suit la situation avec la plus grande attention et communiquera en temps utile sur l'évolution des travaux.

L'Office national des aéroports réaffirme que la sécurité des passagers, des usagers et du personnel demeure une priorité absolue sur l'ensemble des aéroports du Royaume.



La coopération migratoire Madrid-Rabat semble ne fonctionner que d'un seul côté

De moins en moins d'arrivées en Espagne De plus en plus de migrants au Maroc

Le revers de la coopération migratoire entre Rabat et Madrid

Les Espagnols semblent satisfaits de la coopération marocaine et de celle d'autres pays africains en matière de lutte contre la migration irrégulière. Selon des données récentes publiées par le ministère espagnol de l'Intérieur, de nombre de migrants arrivés sur le territoire espagnol au cours de l'année dernière a enregistré une baisse de plus de 42%. La route des Canaries a également connu une diminution des flux migratoires d'environ 62%.

Baisse globale des flux, recomposition des routes migratoires

En détail, « plus de 36.000 personnes sont arrivées de manière irrégulière sur le territoire espagnol l'année dernière, principalement par voie maritime, enregistrant une baisse notable par rapport à l'année précédente, durant laquelle le nombre de migrants irréguliers avait dépassé les 64.000. Cette diminution est principalement attribuée au recul des flux migratoires via les îles Canaries, malgré une augmentation de plus de 24% des arrivées par la route des îles Baléares ».

A noter qu'un rapport de la Commission espagnole d'aide aux réfugiés (CEAR) a révélé que « plus de 70% des migrants étrangers arrivés en Espagne par la mer et à bord d'embarcations durant l'année 2024 ont effectivement déposé des demandes d'asile auprès des autorités compétentes en matière de migration et d'asile. Des données onusiennes précisent par ailleurs que la majorité des personnes arrivées sur le sol espagnol sont originaires principalement du Mali et du Sénégal ».

Concernant l'afflux de migrants de nationalité marocaine vers l'Espagne via la route atlantique des Canaries, certaines données espagnoles indiquent qu'il a connu une forte baisse par rapport aux années 2020 et 2021, période durant laquelle les migrants marocains représentaient plus de la moitié des flux sur cet itinéraire. Leur part ne dépasse pas aujourd'hui 11%. Les mêmes sources rapportent que des arrivées par voie maritime dans les deux villes marocaines occupées de Sebta et Mellilia ont elles aussi diminué, tandis que le nombre de tentatives d'entrée dans ces enclaves espagnoles par voie terrestre, y compris à la nage, a augmenté.

Environ 2.531 tentatives ont été enregistrées en 2024, contre 3.523 l'année précédente.

Un récit centré sur la "réussite sécuritaire"

Pour certains analystes, « il faut prendre avec des pinces ces données statistiques puisqu'elles reflètent purement un



Le Maroc, de pays d'origine à acteur de régulation

cadre narratif des autorités espagnoles qui présente la baisse des arrivées comme le résultat direct et positif de la coopération sécuritaire avec les pays africains, en particulier le Maroc. En effet, ce cadrage valorise l'efficacité du contrôle tout en évacuant toute interrogation sur les coûts humains, politiques et juridiques de cette coopération et en réduisant la migration à une variable à contenir». «On parle plutôt de chiffres et pas de personnes», note un expert en migration.

La baisse des flux ne signifie pas baisse de la pression migratoire

Par ailleurs, nos interlocuteurs sont unanimes à «considérer que moins d'arrivées ne signifie pas moins de migration puisque les données comparatives montrent généralement que les migrations ne disparaissent pas, elles se déplacent, se fragmentent ou se rendent plus dangereuses et les routes se ferment ici pour s'ouvrir ailleurs (Baléares, voies terrestres, routes plus longues). La hausse de 24% sur la route des Baléares illustre précisément ce phénomène de déviation des flux, non leur extinction».

Un paradoxe majeur : contrôle accru, demandes d'asile en hausse

Le chiffre de plus de 70% des arrivants demandant l'asile suscite également les interrogations des spécialistes. Selon eux, « cette situation révèle une tension fondamentale entre, d'un côté, un discours de lutte contre la migration "irrégulière" et de l'autre, une réalité de migration forcée, liée aux conflits, à l'instabilité et aux persécutions (Mali, Sénégal) ». « En pratique, l'Espagne bloque des personnes... qui relèvent juridiquement du droit d'asile », constate un fin connaisseur de ce dossier.

visible des flux migratoires et alimente un discours officiel centré sur l'efficacité des dispositifs de contrôle et de coopération internationale.

Cette réduction de la visibilité migratoire contribue à apaiser les tensions politiques internes et à renforcer l'idée d'une maîtrise des frontières », précise-t-elle. Et de nuancer : « A l'inverse, au Maroc, cette baisse des arrivées en Europe correspond à une hausse tangible de la pression migratoire sur le territoire national. Les migrants, majoritairement originaires d'Afrique subsaharienne, ne disparaissent pas : ils s'accumulent dans les villes, les zones frontalières et les espaces de transit prolongé. La migration devient moins visible au nord de la Méditerranée, mais plus présente, plus durable et plus complexe à gérer au sud.

Cette divergence se reflète également dans les modes de gestion. L'Espagne traite une partie des flux à travers le prisme de l'asile, en inscrivant les arrivants dans un cadre juridique européen, même s'il reste restrictif. Le Maroc, de son côté, est contraint d'adopter une gestion fondée sur le contrôle des frontières et l'assistance humanitaire d'urgence, sans disposer de mécanismes suffisants d'intégration ou de protection à long terme».

Pour nos experts, « derrière le succès politique affiché par l'Espagne se cache ainsi un coût humain et social largement supporté par le Maroc. Ce dernier assume les conséquences sociales, économiques et humanitaires de la coopération migratoire, dans un contexte régional instable, sans bénéficier d'un partage équitable des responsabilités. Ainsi, la baisse des chiffres en Europe ne signifie pas une résolution du phénomène migratoire, mais plutôt son déplacement géographique et politique, avec des effets durables sur les pays de transit comme le Maroc ».

Hassan Bentaleb

Le Maroc réitère son soutien inébranlable à l'unité nationale de la République sœur du Yémen et à sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire



Le Royaume du Maroc affirme suivre de près et avec grand intérêt les derniers développements dans la République sœur du Yémen, réitérant, de par sa conviction des fondements du droit international et des principes de bon voisinage et de respect de l'intégrité et de la souveraineté des Etats, son soutien inébranlable à l'unité nationale de la République sœur du Yémen et à sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire, ainsi qu'au droit du peuple yémé-

nite à la sécurité et à la stabilité.

Partant de son engagement ferme à consolider la stabilité dans la région arabe, le Maroc réaffirme son rejet de tout ce qui est de nature à porter atteinte à la souveraineté et à l'intégrité du territoire du Yémen, ainsi que son soutien à toutes les initiatives visant à apaiser la situation, au service de la sécurité et pour garantir la stabilité de tous les pays de la région, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération

africaine et des Marocains résidant à l'étranger.

A cet égard, le Royaume exhorte toutes les parties concernées à demeurer attachées au dialogue afin de parvenir à une solution politique globale, sous l'égide de la légalité internationale, de manière à préserver l'unité et la souveraineté de la République du Yémen et à satisfaire les aspirations de son peuple frère à une vie digne et à une stabilité durable, souligne la même source.

Abdelaziz Raji, procureur général du Roi près la Cour d'appel de Rabat

La violence scolaire, un phénomène préoccupant qui menace la sécurité psychologique et physique des apprenants

La violence en milieu scolaire est devenue un phénomène inquiétant qui menace la sécurité psychologique et physique des apprenants et porte atteinte à la qualité des apprentissages, a indiqué, mercredi dernier à Rabat, le procureur général du Roi près la Cour d'appel de Rabat, Abdelaziz Raji.

S'exprimant lors d'une réunion de la Commission régionale de prise en charge des femmes victimes de violence, M. Raji a souligné que ce phénomène empêche l'école d'accomplir sa noble mission d'éducation d'un citoyen responsable, ajoutant que toute atteinte à cette mission exige une mobilisation sérieuse de l'ensemble des acteurs.

Dans ce sillage, il a relevé, lors de cette réunion tenue sous le thème "La violence dans le milieu scolaire : les moyens de prévention et l'activation des mécanismes de prise en charge de ses victimes", que la violence en milieu scolaire revêt plusieurs formes : physique, verbale, psychologique ou symbolique, et peut être exercée entre élèves, ou de la part des élèves envers les cadres pédagogiques et administratifs ou inversement.

M. Raji a, en outre, souligné que la justice joue un rôle fondamental dans la protection des jeunes, à travers l'application de la loi, le renforcement d'une culture de prévention et la consécration du principe de la responsabilité éducative, qui prenne compte de l'intérêt supérieur de l'enfant et contribue à la réforme avant la sanction, mettant en avant l'engagement de la Commission régionale de prise en charge des femmes victimes de violence près la Cour d'appel de Rabat à placer l'enfant au centre de ses priorités, qu'il soit victime ou en conflit avec la loi.

Pour sa part, le psychologue Reda Mhasni a expliqué que la violence est le



résultat d'un déficit de régulation émotionnelle, lorsque l'apprenant n'arrive pas à comprendre ses émotions ni à les gérer de manière constructive, notant que les facteurs familiaux, sociaux et culturels s'entrecroisent souvent dans la formation de ce comportement.

A cet égard, il a appelé à mettre en œuvre un plan national pour lutter contre la violence scolaire, avec la contribution de l'ensemble des intervenants et parties concernées, tout en veillant à intégrer des programmes réguliers dans les curricula scolaires et à construire une culture psychologique au sein de l'école.

De son côté, le membre d'"Espace Maroc cyberconfiance youth", Ayoub Lechgar, a souligné que les enfants sont

confrontés à plusieurs défis et risques en milieu scolaire, notamment le harcèlement entre élèves, la violence physique ou psychologique, ainsi que le transfert de certaines formes de violence du monde réel vers l'espace numérique, y compris le cyberharcèlement, le harcèlement en ligne, outre la diffusion d'images et de vidéos sans autorisation, et les menaces et le chantage.

De même, il a mis en avant la nécessité de mettre en place des programmes permanents de sensibilisation à la sécurité numérique, appelant à associer les enfants à l'élaboration des solutions qui les concernent, à renforcer le rôle des cadres éducatifs dans la prévention du harcèlement et de la violence, et à offrir

des plateformes numériques et des mécanismes de signalement clairs, sûrs, adaptés aux enfants et garantissant la protection des victimes.

La rencontre a été marquée par plusieurs exposés et interventions axés sur le phénomène de la violence en milieu scolaire, notamment les efforts déployés par l'Académie régionale de l'éducation et de la formation (AREF) de la région de Rabat-Salé-Kénitra pour prévenir et lutter contre les manifestations de violence dans ce milieu, leurs répercussions psychologiques sur l'enfant et sur le climat éducatif, ainsi que la promotion des comportements positifs à l'école afin de garantir un environnement scolaire sûr.

A Sa Sainteté le Pape Léon XIV

Dignité humaine, justice, espérance et obstacles administratifs à la mobilité

Votre Sainteté,

Le 25 décembre dépasse les frontières des confessions. Il évoque, pour des millions de consciences à travers le monde, la naissance de l'espérance, la dignité irréductible de chaque être humain et l'appel à une paix fondée sur la justice plutôt que sur la peur.

C'est dans cet esprit, empreint de respect et de fraternité universelle, que je me permets de vous adresser cette lettre ouverte.

Depuis de nombreuses années, mon engagement s'inscrit dans la promotion du dialogue entre les religions, les cultures et les civilisations. Au Maroc, comme ailleurs, j'ai toujours œuvré pour la cohabitation pacifique, la reconnaissance de l'autre dans sa différence et la primauté de la dignité humaine sur toute logique d'exclusion. Ces convictions trouvent leur source dans l'expérience humaine, nourrie par des rencontres, des actions collectives et des solidarités concrètes.

Un souvenir précieux demeure de la relation d'amitié entretenue avec feu le père Joseph, prêtre de l'Eglise à Oujda, avec lequel des actions collégiales ont été menées en faveur de personnes vulnérables. Ces initiatives illustrent la puissance de la fraternité lorsqu'elle transcende les appartenances religieuses et nationales.

Or, Votre Sainteté, il arrive que ces engagements pour la rencontre et la paix se heurtent à des décisions administratives qui interrogeront profondément le sens même de l'Etat de droit. Le refus de visa qui m'a été opposé par le Consulat général de France à Rabat, sans remise en cause d'un comportement personnel exemplaire ni d'un historique irréprochable de déplacements, invite à une réflexion qui dépasse largement ma seule situation individuelle et interroge la cohérence ainsi que la proportionnalité des décisions publiques.

Lorsqu'une décision semble s'éloigner des principes fondamentaux que sont l'examen individuel, la proportionnalité et la responsabilité strictement personnelle, ce n'est pas seulement un dossier administratif qui est affecté : c'est l'idée même de justice qui vacille. Le droit, lorsqu'il se détache de l'humanité concrète des personnes, perd une partie de sa légitimité morale. Nul ne peut être tenu responsable des actes d'autrui ; ce principe universel rejoint, en profondeur, l'exigence morale portée par toutes les grandes traditions spirituelles.

Vous n'êtes pas, Votre Sainteté, une autorité administrative, et cette lettre n'est ni une requête ni une contestation. Elle est un témoignage. Un appel discret à rappeler que la dignité humaine ne saurait être fragmentée, conditionnée ou affaiblie par association indirecte.

En ce jour du 25 décembre, associé à l'idée de naissance et de renouveau, il est essentiel de rappeler que la paix et la justice ne se construisent pas uniquement par de grands discours, mais aussi par des décisions justes, silencieuses, respectueuses des parcours humains. Les politiques de circulation, lorsqu'elles sont perçues comme arbitraires, peuvent involontairement nourrir la défiance là où devraient prévaloir la confiance et la reconnaissance mutuelle.

Je forme le vœu que ce temps de célébration de l'espérance et de la fraternité soit l'occasion de réaffirmer, dans tous les contextes, la dignité de chaque personne, et que le dialogue entre les peuples, les religions et les cultures continue à se nourrir de respect, de justice et de considération mutuelle. Que ces valeurs s'étendent aux chrétiens, aux musulmans — dont je fais partie — aux juifs et à tous ceux qui, de par le monde, aspirent à la paix et à la coexistence.

En ce jour solennel, je tiens à adresser à Votre Sainteté mes vœux les plus respectueux et les plus chaleureux, en souhaitant santé, sérénité et inspiration dans la continuité de votre mission universelle pour la paix et la fraternité.

Je vous prie de croire, Votre Sainteté, à l'expression de mon profond respect et de ma considération sincère.

Khalid FADIL
Oujda, Maroc
25 décembre 2025

Bassin de Bouregreg-Chaouia

Les barrages affichent un taux de remplissage moyen de 88,31%



Le taux de remplissage moyen des barrages relevant de l'Agence du bassin hydraulique de Bouregreg-Chaouia (ABHBC) s'est établi à 88,31% au 02 janvier, pour une réserve globale de 978,01 millions de m³ (Mm³) sur une capacité normale totale d'environ 1,1 milliard de m³.

Selon les données publiées sur le site de l'ABHBC, la réserve totale a progressé de 52,1 points en glissement annuel, soit un gain de 577 Mm³, contre 401 Mm³ pour un taux moyen de 36,21% à la même date de l'année dernière.

Dans le détail, le barrage Sidi Mohammed Ben Abdellah affiche une réserve de 919,218 Mm³ (capacité normale 974,788 Mm³), correspondant à un taux de remplissage de 94,3%, contre 368,907

Mm³ (37,84%), une année auparavant.

Mm³ (57,63%) contre 10,331 Mm³ (29,52%).

S'agissant du barrage Aïn Kouachia, il affiche 11,26 Mm³, soit un taux de remplissage de 102,36%, contre 4,03 Mm³ (36,64%) au 02 janvier 2026.

Effondrement d'un immeuble en construction à Marrakech, aucun blessé ni décès à déplorer

Un immeuble de cinq étages en construction s'est entièrement effondré aux premières heures de ce jeudi, dans le quartier de l'Hivernage, sans faire de blessés ni de morts, ont indiqué les autorités locales de la préfecture de Marrakech.

L'incident a provoqué également l'effondrement partiel du bâtiment adjacent à l'immeuble, précise-t-on de même source.

Après avoir été alertées de l'existence de fissures dans l'immeuble en question, les autorités locales et sécuritaires étaient intervenues, dans la nuit

du mercredi 31 décembre, pour évacuer cet édifice ainsi que les magasins et les bâtiments avoisinants et sécuriser leur périphérie, rappelle-t-on.

Une enquête a été ouverte à ce sujet par les autorités concernées, sous la supervision du parquet compétent, alors que les parties compétentes ont entamé les démarches administratives et techniques en vigueur afin d'élucider les circonstances de cet incident et établir les responsabilités, après l'achèvement de toutes les procédures, conformément aux lois en vigueur.

Avancement de 8.913 fonctionnaires de police au titre de l'exercice budgétaire 2025

Un total de 8.913 fonctionnaires de police ont bénéficié de l'avancement au titre de l'exercice budgétaire 2025, soit 65% du nombre total des inscrits sur les tableaux d'avancement, a annoncé la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Dans un communiqué, la DGSN précise que les bénéficiaires de l'avancement au titre de cette même année budgétaire se répartissent entre fonctionnaires de police en uniforme (6.033) et en civil (2.880).

La DGSN a accordé un intérêt tout particulier aux fonctionnaires de grades inférieurs et moyens, en adoptant des critères objectifs et professionnels permettant de promouvoir le plus grand nombre possible de ces agents, de manière à leur permettre de progresser dans leur carrière et à augmenter

le pourcentage des bénéficiaires parmi les candidats inscrits sur les tableaux d'avancement, souligne la même source.

A cet égard, poursuit le communiqué, 509 agents ont bénéficié de l'avancement au grade de brigadier de police (94%), 2.717 à celui de brigadier-chef (98%), et 1.040 à celui d'inspecteur de police principal, soit près de 97% du total des candidats à l'avancement.

Dans un souci d'associer l'avancement au mérite, à la compétence et à l'égalité des chances, les jurys d'avancement se sont basés, lors de leurs délibérations, sur un pacte intégré d'évaluation des performances des fonctionnaires et de leur notation annuelle et ce, selon des critères précis ayant trait principalement à la compétence professionnelle, au rendement dans la fonction exer-

cée, à l'ancienneté dans l'exercice du métier et le grade, ainsi qu'au parcours professionnel et à la discipline des fonctionnaires inscrits sur les tableaux d'avancement, relève la DGSN.

La DGSN accorde une importance particulière à l'avancement et veille à sa périodicité annuelle, en l'annonçant à sa date habituelle, de par sa place à la tête des mécanismes de promotion professionnelle et comme étant l'une des principales incitations administratives qui encouragent les fonctionnaires de police, femmes et hommes, à faire preuve de davantage de sacrifices et d'abnégation dans l'exercice de leurs nobles missions de veiller à la sécurité des citoyennes et citoyens, de protéger leurs biens et d'améliorer la qualité des prestations qui leur sont offertes.

**veille
+
société
S**

A Inezgane Ait Melloul, des efforts continus pour pallier les effets des intempéries

Le Comité de veille au niveau de la préfecture d'Inezgane Ait Melloul poursuit ses efforts visant à atténuer les effets des intempéries, à travers la mise en œuvre de plans préventifs destinés à sécuriser les infrastructures et assurer l'évacuation des eaux pluviales.

Face aux perturbations météorologiques, les différents services ainsi que les moyens humaines et logistiques ont été mobilisés samedi, dans les communes d'Ait Melloul et Inezgane pour l'entretien des réseaux d'assainissement liquide et l'évacuation des eaux stagnantes et ce dans le cadre d'un programme d'action intégré visant à assurer la pleine disponibilité des réseaux vitaux, en particulier les services d'assainissement liquide, d'alimentation en eau potable et de fourniture d'électricité, afin de répondre aux besoins des habitants de la préfecture et faire face aux différentes situations.

Ces opérations sur le terrain sont mises en œuvre de manière régulière et continue selon une approche anticipative destinée à évacuer les excédents d'eaux pluviales en coordination étroite entre la Société régionale multiservices (SRM) de Souss-Massa et les autorités locales.

Dans une déclaration à la MAP, Abdelmalek Al Moussaoui, responsable technicien du secteur d'assainissement liquide à la direction préfectorale de la SRM Souss-Massa à Inezgane Ait Melloul, a assuré que dans le cadre d'un plan d'action proactif, l'ensemble des ressources humaines et logistiques sont mobilisées en coordination avec le Comité de veille de la préfecture d'Inezgane Ait Melloul afin de prévenir les risques durant les épisodes de fortes pluies.



À cet effet, la SRM procède au déploiement d'équipements spécialisés conçus pour le nettoyage en profondeur des canalisations permettant d'éliminer les dépôts, résidus et obstructions susceptibles d'entraver l'écoulement normal des eaux, a-t-il expliqué.

La Société a également renforcé la capacité de son Centre de relation clientèle pour traiter au plus vite les demandes des citoyens sur le terrain, a souligné M. Al Moussaoui.

Les interventions continues au niveau de plusieurs points noirs touchés sont menées en

coordination entre les autorités locales, les services sectoriels et le tissu associatif, dans le but d'atténuer les effets des perturbations climatiques dans les différentes zones de la préfecture.

Un bulletin d'alerte de niveau de vigilance rouge émis, samedi, par la DGM a indiqué que de fortes pluies parfois orageuses (80 à 100 mm) sont attendues, samedi et dimanche, dans les provinces d'Inezgane-Ait Melloul, Chouka-Ait Baha, Agadir Ida-Outanane, Târoudant et Essaouira.

MGPAP

Augmentation des taux de remboursement des médicaments, des consultations médicales et de certaines prothèses dentaires

La Mutuelle générale du personnel des administrations publiques (MGPAP) a annoncé l'augmentation, à partir du 1er janvier 2026, des taux de remboursement pour une série de services

essentiels, notamment les médicaments, les consultations médicales et certaines prothèses dentaires.

Les adhérents et leurs ayants droit bénéficieront d'une augmentation de 16 % à 20 % du

taux de remboursement des médicaments remboursables non liés aux maladies chroniques et coûteuses, portant le montant total du remboursement, après addition de la contribution de l'Assurance maladie obligatoire (AMO), à 90 % du prix public du médicament, indique la MGPAP dans un communiqué.

Un remboursement supplémentaire spécifique au secteur mutualiste complémentaire d'un montant forfaitaire de 10 dirhams a été alloué pour chaque consultation médicale effectuée chez les médecins des secteurs public et privé, qu'il s'agisse des dossiers de maladies ordinaires ou de maladies chroniques et coûteuses, ainsi que pour les soins dentaires, ce qui permettra d'améliorer le taux de remboursement des dépenses liées à ces

services, ajoute la même source.

Elle précise qu'un remboursement complémentaire spécifique aux couronnes en céramo-céramique (CCC) a également été instauré pour un montant forfaitaire de 360 dirhams par dent, portant le montant total du remboursement (AMO + Assurance complémentaire) à 2.360 dirhams.

Il s'agit d'"un véritable acquis" pour les adhérents, qui leur permettra de continuer à bénéficier des traitements et de réduire les frais restant à leur charge, souligne la MGPAP.

Ces nouveaux acquis s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des décisions du Conseil d'Administration et de l'exécution des programmes stratégiques visant à consacrer les principes de solidarité et d'en-

traide sociale, notamment à travers le renforcement de la performance du secteur mutualiste complémentaire et le développement de l'action des établissements sanitaires et sociaux relevant de la Mutuelle générale, a-t-on rappelé.

Ces réalisations s'ajoutent à un ensemble important de services sanitaires et sociaux fournis aux adhérents de la MGPAP et de leurs ayants droit, à travers ses différentes structures, telles que les cliniques dentaires, les cliniques de consultations médicales, les centres d'optique, la prise en charge des enfants en situation de handicap, outre le renforcement des différents services sociaux offerts au niveau des services de prévoyance sociale, conclut le communiqué.





Après Maduro, les Etats-Unis menacent ouvertement Cuba et le président colombien

Donald Trump a notamment déclaré que son homologue colombien, Gustavo Petro, devrait "faire gaffe à ses fesses" désormais



Pas de doute, Donald Trump a décidé de démarrer 2026 du bon pied. Après avoir attaqué le Venezuela pour enlever et exfiltrer son président Nicolás Maduro en ce 3 janvier, le président américain ne semble pas vouloir arrêter en si bon chemin. Toutes dehors, il menace désormais la Colombie et Cuba.

Il a en effet déclaré ce samedi que son homologue colombien, Gustavo Petro, devrait « faire gaffe à ses fesses », après la capture de Maduro. « Il possède des usines où il fabrique de la cocaïne. (...) Il fabrique de la cocaïne et l'expédie aux Etats-Unis, donc il doit vraiment faire gaffe à ses fesses », a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse. Après la capture de Maduro, Trump affiche son appétit démesuré pour le pétrole vénézuélien.

Ensuite, lors de la même conférence, c'est le secrétaire d'Etat américain Marco Rubio qui a déclaré que le gouvernement cubain devrait lui aussi s'inquiéter après l'enlèvement de Nicolás Maduro, allié de poids de La Havane. « Si je vivais à La Havane et que je faisais partie du gouvernement, je serais au moins un peu inquiet », a-t-il dit, ajoutant que « Cuba est une catastrophe » et que le pays est « dirigé par des hommes incompétents et séniles ».

Trump n'exclut pas de frapper la Colombie

Dans le cadre de son plan de lutte contre le narcotrafic, Donald Trump avait récemment assuré qu'il n'excluait pas de frapper des laboratoires de production de drogue en Colombie, ce que le président colombien Gustavo Petro a qualifié de menace d'invasion.

S'il a toujours proposé le « dialogue », ce dernier a indiqué sur X avoir ordonné le « déploiement de la force publique » à la frontière avec le Venezuela, où opèrent divers groupes armés illégaux financés par le narcotrafic. Dans une série de publications, il a précisé avoir pris des mesures pour « préserver la stabilité à la frontière ». Un journaliste de l'AFP n'a pas constaté de mouvements inhabituels au principal point de passage frontalier entre les deux pays.

Gustavo Petro n'a pas mentionné l'arrestation et l'exfiltration de son homologue vénézuélien Nicolás Maduro, qu'il avait toujours défendu face au présent américain Donald Trump. Toutefois, il a qualifié ces bombardements d'« agression contre la souveraineté » de l'Amérique latine et affirmé qu'elles entraîneraient une crise humanitaire.

Se prononcer sur la « légalité internationale » de l'action américaine

Plus tôt, il avait demandé une réunion « immédiate » de l'Organisation des Etats américains (OEA) et de l'ONU pour se prononcer sur la « légalité internationale » de cette « agression » contre le pays voisin. La Colombie dispose cette année d'un siège de membre non permanent au Conseil de sécurité des Nations unies.

Le président de gauche a été l'un des plus virulents critiques du déploiement militaire ordonné par Trump dans les Caraïbes ces derniers mois, censé s'attaquer au narcotrafic.

Le ministre de la Défense, Pedro Sanchez, a de son côté indiqué que « toutes les capacités » ont été activées pour éviter « toute tentative d'attentat terroriste » à la frontière de la part de groupes armés illégaux, telle la guérilla de l'ELN (Armée de libération nationale).

Entre la Colombie et Venezuela, diverses guérillas opèrent et, selon des analystes, circulent sur le sol vénézuélien avec l'accord tacite de l'armée vénézuélienne.

Cuba appelle à « serrer les rangs »

Quant à Cuba, le président Miguel Diaz-Canel a appelé ce samedi les pays d'Amérique latine à « serrer les rangs » lors d'une manifestation à La Havane, convoquée en toute hâte par le Parti communiste au pouvoir, pour dénoncer « l'agression militaire » de Washington contre le Venezuela. Lors de la manifestation, le président cubain a condamné l'« attaque brutale et perfide » lancée par Washington et « l'inacceptable, vulgaire et barbare enlèvement » de Nicolás Maduro.

« Personne, un minimum informé, ne peut ignorer ni sous-estimer les graves implications de tels actes criminels pour la paix régionale et mondiale », a ajouté le président cubain devant plusieurs milliers de personnes, dont l'ambassadeur du Venezuela à La Havane, Orlando Maneiro.

Pression sur Cuba

Depuis son retour à la Maison-Blanche en janvier, Donald Trump a accru la pression sur Cuba, pays qu'il a réinscrit sur la liste américaine des « Etats sponsors du terrorisme », ce qui entrave notamment le commerce et les investissements.

Zelensky n'a pas pu réprimer ce sarcasme après la capture de Maduro par les Etats-Unis

Alors que les alliés européens de l'Ukraine se sont rencontrés samedi à Kiev pour examiner les détails de la dernière mouture du plan de sortie du conflit avec la Russie, Volodymyr Zelensky s'est inévitablement exprimé sur l'information marquante du jour, la capture de Nicolas Maduro par les Etats-Unis.

En conférence de presse, le président ukrainien n'a pas pu réprimer un léger sarcasme en évoquant cette information, en même temps qu'il faisait un sous-entendu à propos de Vladimir Poutine en Russie.

« S'il est possible de régler le problème des dictateurs de cette manière, aussi facilement, alors les Etats-Unis d'Amérique savent ce qu'il leur reste à faire », a-t-il affirmé, un sourire en coin.

Le président vénézuélien déchu, Nicolas Maduro, a été incarcéré samedi à New York après sa capture par les Etats-Unis, qui ont annoncé leur intention de « diriger » la transition au Venezuela et d'exploiter ses vastes réserves de pétrole.

Nicolas Maduro menotté et en sandales

Des images de l'AFP ont montré le dirigeant vénézuélien sortant d'un



avion sous escorte dans un aéroport du nord de New York, puis son arrivée à Manhattan par hélicoptère. La Maison Blanche a par la suite diffusé une

vidéo de Nicolas Maduro, menotté et en sandales, escorté par des agents dans les locaux de la Drug Enforcement Administration (DEA), l'agence

fédérale antidrogue.

Nicolas Maduro doit comparaître à une date indéterminée devant un juge de New York, pour répondre notamment de « narcoterrorisme » et importation de cocaïne aux Etats-Unis.

A propos de la situation en Ukraine, Volodymyr Zelensky a par ailleurs déclaré samedi qu'en cas d'échec de la diplomatie pour pousser la Russie à mettre fin à la guerre, son pays devrait continuer à « se défendre ». « Si la Russie bloque tout ça, si nos partenaires ne contraignent pas la Russie à mettre fin à la guerre, il y aura une autre voie : nous défendre nous-mêmes », a déclaré le dirigeant ukrainien, interrogé sur les remaniements en cours au sein de son cabinet et de l'appareil de la Défense.

Les efforts diplomatiques se sont intensifiés depuis novembre sous l'impulsion du président américain Donald Trump, dont l'envoyé spécial Steve Witkoff a participé à distance à la rencontre de Kiev, pour tenter de mettre fin au conflit en Ukraine déclenché par l'invasion russe en février 2022.

Mais le président ukrainien voudrait « voir les Etats-Unis faire davantage pression » sur Moscou, alors que la Russie a prévenu d'un « durcissement » de sa position dans les négociations après avoir accusé Kiev d'avoir visé avec des drones une résidence de Vladimir Poutine fin décembre.



La France et le Royaume-Uni ont mené une attaque conjointe contre Daesh en Syrie

Mission accomplie selon Londres



Le Royaume-Uni et la France ont mené ensemble une frappe en Syrie contre un site souterrain soupçonné d'être utilisé par le groupe Etat islamique.

Paris et Londres sont main dans la main pour aider le pouvoir en place à Damas contre Daesh. Le Royaume-Uni et la France ont en effet mené conjointement samedi soir une frappe en Syrie contre un site souterrain soupçonné d'être utilisé par le groupe Etat islamique (EI), a annoncé le ministère britannique de la Défense.

Cette attaque a eu lieu dans les montagnes au nord de l'ancienne cité de Palmyre, dans le centre de la Syrie, contre une installation occupée par l'EI «très probablement pour stocker des armes et des explosifs», a indiqué le ministère dans un communiqué.

Les avions britanniques «ont utilisé des bombes guidées Paveway IV pour cibler plusieurs tunnels d'accès menant à l'installation. Une évaluation détaillée est actuellement en cours, mais les premières indications montrent que la cible a été touchée avec succès», a-t-il ajouté, sans précision sur le rôle des appareils français. «Rien n'indique que cette frappe ait présenté un risque pour les civils, et tous nos avions sont rentrés sains et saufs», a indiqué le ministère.

«Cette action témoigne du leadership du Royaume-Uni et de sa détermination à se tenir aux côtés de ses alliés pour éradiquer toute résurgence de Daesh et de ses idéologies dangereuses et violentes au Moyen-Orient», s'est pour sa part félicité dans le même communiqué le ministre britannique de la Défense, John Healey.



Economie

Le dirham s'apprécie de 0,3% face à l'euro du 25 au 31 décembre

Le dirham s'est apprécié de 0,3% face à l'euro et s'est déprécié de 0,1% vis-à-vis du dollar américain durant la semaine du 25 au 31 décembre 2025, selon Bank Al-Maghrib (BAM).

Au cours de cette période, aucune opération d'adjudication n'a été réalisée sur le marché des changes, indique BAM dans son récent bulletin des indicateurs hebdomadaires.

Les avoirs officiels de réserve se sont, quant à eux, établis à 442,9 milliards de dirhams (MMDH) au 26 décembre, en hausse de 1,1% d'une semaine à l'autre et de 18% en glissement annuel, fait savoir la même source.

S'agissant des interventions de BAM, leur volume s'est élevé à 159,5 MMDH en moyenne quotidienne, répartis entre les avances à 7 jours (69,3 MMDH), les pensions livrées à plus long terme (51,4 MMDH), les prêts garantis (38,5 MMDH) ainsi que des avances à 24 heures (165,7 millions de dirhams).

Sur le marché interbancaire, le volume quotidien moyen des échanges s'est établi à 6,6 MMDH, tandis que le taux interbancaire s'est situé à 2,26%.

Lors de l'appel d'offres du 31 décembre (date de valeur le 2 janvier 2026), la Banque a injecté 71 MMDH sous forme d'avances à 7 jours.

Côté Bourse, le MASI s'est replié de 0,4% entre le 25 et le 31 décembre, portant sa performance depuis le début de l'année à 27,6%.

Ce recul reflète notamment des baisses des indices "Banques" (-1,5%), "Services de transport" (-3,1%) et "Assurances" (-4,5%). En revanche, les secteurs "Bâtiment et matériaux de construction" et "Santé" ont progressé respectivement de 1,9% et 3,4%.

Pour ce qui est du volume hebdomadaire des échanges, il est passé de 7 MMDH à 11 MMDH d'une semaine à l'autre, réalisé principalement sur le marché central actions.

L'Office des Changes publie l'IGOC 2026

L'Office des Changes vient de publier la nouvelle version de l'Instruction Générale des Opérations de Change (IGOC 2026), qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de sa vision stratégique 2025-2029.

La nouvelle Instruction, dont les dispositions entrent en vigueur à compter du 1er janvier 2026, vise à renforcer la clarté et la lisibilité de la réglementation des changes, à travers une restructuration des dispositions applicables selon la nature des opérations et le profil des usagers, précise l'Office des Changes dans un communiqué.

Elle ambitionne, ainsi, de faciliter la compréhension et l'application du cadre réglementaire par les opérateurs économiques, les investisseurs et les particuliers, poursuit la même source.

Élaborée sur la base d'une approche participative, en concertation avec les associations professionnelles et les institutionnelles, la nouvelle version de l'IGOC introduit plusieurs mesures destinées à faciliter les opérations avec l'étranger et à soutenir le développement des activités à l'international. L'accent est mis, notamment, sur l'encouragement de l'investissement, en particulier au profit des start-ups innovantes.

A ce titre, les start-ups technologiques labellisées par l'Agence de Développement du Digital (ADD) pourront désormais investir à l'étranger jusqu'à 10 millions de dirhams (MDH) par an, sans obligation de justifier de trois années d'activité ni de la certification de leurs comptes par un commissaire aux comptes.

L'IGOC 2026 élargit, également, les possibilités offertes aux résidents, en autorisant la prise d'engagements de garantie d'actif et de passif au profit d'investisseurs non-résidents lors des opérations de cession d'actions ou parts sociales.

Elle prévoit, en outre, la possibilité pour les étrangers



résidents de transférer les revenus d'investissements en l'absence de justificatifs de financement en devises dans la limite de 2 MDH par année civile pour les investissements de plus de 10 ans.

La nouvelle Instruction vise, par ailleurs, à promouvoir les exportations et à améliorer le régime des importations de services. Elle autorise les titulaires de marchés à l'étranger à alimenter leurs comptes en devises ou en dirhams convertibles, en leur qualité d'exportateur de services, à hauteur des montants rapatriés, dans la limite de 15% du montant total du marché.

Elle permet, également, le règlement des importations de biens au profit des facteurs et des sociétés de recouvrement par subrogation de créances commerciales, et améliore le régime de règlement des importations de services à travers la suppression de la liste limitative des opérations déléguées aux banques, la clarification des dispositions applicables et l'élargissement de la liste des entités habilitées à réaliser ces opérations.

Dans le cadre de la consolidation du régime des dotações pour voyages d'affaires, le plafond accordé aux entités ne disposant pas de comptes en devises ou en dirhams convertibles est porté à 1 MDH contre 500.000 dirhams

auparavant, sur la base de 100% de l'impôt payé. La dotation octroyée aux opérateurs catégorisés est, également, relevée à 1,5 MDH, au lieu de 1 MDH.

S'agissant du commerce électronique, l'IGOC 2026 renforce les facilités accordées en portant la dotation au profit des start-ups labellisées par l'ADD à 2 MDH, contre 1 MDH précédemment.

Elle instaure, également, une dotation minimale annuelle de 50.000 dirhams par année civile pour les sociétés de droit marocain, ne disposant pas de comptes en devises ou en dirhams convertibles, dont le montant payé au titre de l'impôt sur les sociétés (IS) ou l'impôt sur le revenu (IR) est inférieur à 50.000 dirhams, pour les sociétés exonérées du paiement de l'impôt et pour les sociétés nouvellement créées.

Le plafond autorisé pour les personnes physiques marocaines, y compris les Marocains résidant à l'étranger (MRE), est porté à 20.000 dirhams, au lieu de 15.000 dirhams.

Concernant les instruments de couverture, la nouvelle Instruction étend la possibilité de compensation des positions aux opérations de couverture contre le risque de change, de taux d'intérêt ainsi que les risques inhérents à tout actif.

Afin de mieux répondre aux besoins liés aux voyages personnels à l'étranger, le plafond global de la dotation pour voyages personnels est fixé à 500.000 dirhams par année civile, incluant une dotation de base de 100.000 dirhams et une dotation supplémentaire portée à 400.000 dirhams, calculée sur la base de 30% de l'IR payé.

Le plafond applicable au transfert des frais de séjour pour études à l'étranger est, également, relevé à 15.000 dirhams par mois, au lieu de 12.000 dirhams.

Les nouvelles mesures permettent, également, aux étrangers résidents de bénéficier du régime applicable aux voyages personnels et aux soins médicaux dans les mêmes conditions que les Marocains.

Enfin, l'Instruction 2026 prévoit un assouplissement en faveur des MRE au titre des crédits immobiliers en dirhams, couvrant toute opération d'acquisition de biens immeubles au Maroc, sans limitation du nombre de biens. Ces crédits bancaires peuvent, désormais, couvrir jusqu'à 80% de la valeur du bien à acquérir, au lieu de 70% prévu auparavant.

L'Instruction Générale des Opérations de Change 2026 est consultable et téléchargeable sur le site internet de l'Office des Changes, conclut le communiqué.

Damane Cash et la FMSCD s'allient pour moderniser les transactions dans les bureaux de change

Un partenariat stratégique vient d'être conclu entre Damane Cash et la Fédération marocaine des sociétés de change de devises (FMSCD) pour moderniser les transactions dans les bureaux de change.

Ce partenariat porte sur la mise en place du Cash Advance via les terminaux de paiement électronique (TPE) dans les bureaux de change, indique un communiqué conjoint.

Cette convention s'inscrit dans une dynamique de développement des services de paiement et de digitalisation des bureaux de change, suite à la publication de la circulaire n°3/2025 de l'Office des Changes autorisant les opérateurs du secteur agréés à utiliser des terminaux de paiement électronique pour l'achat de devises par cartes bancaires internationales en contrepartie de dirhams.

Grâce à ce nouveau dispositif réglementaire, les bureaux de change affiliés à la Fédération peuvent diversifier leurs sources de revenus, améliorer la gestion de leur liquidité et renforcer leur at-



tractivité commerciale auprès d'une clientèle de plus en plus équipée en moyens de paiement électroniques.

Damane Cash, en tant qu'acquéreur monétique, assurera l'accompagnement technique et opérationnel du dispositif, depuis l'installation des TPE jusqu'à leur exploitation, en coordination avec la Fédération et les bureaux de change concernés.

Pour ces derniers, l'inté-

gration du Cash Advance constitue un levier opérationnel qui leur permettra de diversifier les modalités d'acceptation et de fluidifier les parcours clients dans un cadre conforme aux exigences réglementaires en vigueur.

En proposant des solutions concrètes et opérationnelles, adaptées aux besoins de l'ensemble des secteurs d'activité qu'elle accompagne, Damane Cash réaffirme son

engagement en faveur de la modernisation des moyens de paiement et de la digitalisation des services financiers.

Le marché monétaire enregistre une légère perturbation en fin d'année

Les segments du marché monétaire se sont caractérisés par une légère perturbation en fin de semaine durant la période du 26 au 31 décembre, selon Attijari Global Research (AGR).

En effet, Bank Al-Maghrib continue de satisfaire la demande du système bancaire en augmentant l'encours de ses interventions à travers ses opérations principales et à long terme, explique AGR dans sa récente note Weekly Hebdo Taux - Fixed Income.

Les opérations principales se sont ainsi établies à 160,9 milliards de dirhams (MMDH), contre 159,3 MMDH une semaine auparavant, fait savoir la même source.

À l'origine, l'augmentation de la demande bancaire en avances à 7 jours en cette fin d'année à 71 MMDH,

contre 69,3 MMDH une semaine auparavant.

Les interventions à plus long terme sont restées stables par rapport à la semaine dernière, à 90 MMDH à travers les pensions livrées et les prêts garantis. BAM a également servi cette semaine 2,3 MMDH sous forme d'avances à 24 heures, compte tenu de la hausse importante de la demande en cash en fin d'année.

À cet effet, le marché interbancaire connaît une légère perturbation en fin de semaine avec un taux moyen

pondéré atteignant 2,31%. Parallèlement, les Taux MONIA (Moroccan Overnight Index Average : indice monétaire de référence au jour le jour, calculé sur la base des transactions de pensions livrées ayant comme collatéral les bons du Trésor) ont augmenté de 6 points de base à une moyenne de 2,26%.

La circulation fiduciaire a atteint un record à 485 MMDH à fin novembre 2025. De même, les placements liquides ont atteint un nouveau plus haut historique à 1.091 MMDH sur la même période.

Promotion à Oujda de la technique du semis direct pour aider les agriculteurs à faire face aux défis climatiques

La Direction provinciale de l'Agriculture à Oujda poursuit la mise en œuvre de ses programmes visant à promouvoir le semis direct, pilier essentiel du développement d'une agriculture résiliente face au changement climatique, conformément aux objectifs de la stratégie «Génération Green 2020-2030».

Cette initiative vise à consacrer une pratique agricole consistant à semer les céréales sans labour, grâce à des semoirs spécialisés garantissant une productivité durable et permettant de pallier la raréfaction des précipitations observée dans la région ces dernières années.

Dans ce contexte, la direction provinciale a renforcé son parc de matériel dédié à cette technique en mettant à disposition trois nouveaux semoirs cette saison, portant le total à douze, répartis entre douze coopératives de services agricoles des jeunes dans différentes communes relevant de son

territoire de compétence, avec pour objectif d'atteindre une superficie de 3.000 hectares de cultures céréalières.

Le directeur provincial de l'Agriculture à Oujda, Mohamed Lafdili, a affirmé, à cet égard, que la technique du semis direct figure parmi les piliers stratégiques de l'initiative «Génération Green» pour le développement d'une agriculture adaptée aux changements climatiques.

Dans une déclaration à la MAP, il a expliqué que cette technologie contribue efficacement à la réduction des coûts de carburant et d'intrants de production, tout en diminuant les émissions de dioxyde de carbone et en préservant la fertilité des sols et les réserves d'eau grâce à la prévention de l'évaporation et à la protection contre l'érosion.

Parallèlement à ce soutien technique, les services du ministère de l'Agriculture à Oujda ont mis en

œuvre plusieurs mesures complémentaires, notamment la fourniture d'importantes quantités de semences sélectionnées et l'intensification des campagnes de sensibilisation et de formation encadrées par des experts de l'Office national du conseil agricole (ONCA) et de l'Institut national de recherche agricole (INRA).

Selon Yousra Hsaïmi, conseillère agricole au centre de Tafoughalt, la Direction régionale du conseil agricole de l'Oriental s'attèle à la mise en œuvre d'un programme de terrain complet visant à soutenir les coopératives de services et les agriculteurs par le biais de formations et de journées de sensibilisation visant à accroître la productivité et à garantir la durabilité.

De son côté, Abdelmajid Bechari, chef du service "Recherche et Développement" au Centre de recherche agricole d'Oujda, a souligné l'importance stratégique de cette technique

au sein du système d'agriculture de conservation, mettant l'accent sur les aspects techniques liés au réglage des semoirs, notamment l'adoption d'une dose de semence d'un quintal par hectare et la définition de la profondeur de semis à environ cinq centimètres pour assurer une germination optimale.

Il a également mis en avant les retombées économiques positives, notamment la réduction de la consommation de carburant et la baisse des coûts de main-d'œuvre.

Les services du secteur agricole misent sur les récentes pluies pour étendre les surfaces cultivées et dépasser les objectifs fixés, garantissant ainsi la sécurité alimentaire locale, sachant que cette initiative s'inscrit dans une vision globale visant à atteindre 50.000 hectares de terres cultivées d'ici 2030 dans la région de l'Oriental.

Les nouveaux romans de janvier jouent l'éclectisme

Mélissa da Costa, J.M.G Le Clézio, Delphine de Vigan, Pierre Lemaitre... D'illustres écrivains vont animer la rentrée littéraire de janvier en France, avec l'espoir d'attirer les lecteurs après une année 2023 plutôt morose pour les libraires.

Un peu moins riche que celle de septembre, la rentrée d'hiver propose 363 romans français, soit quasiment autant qu'en 2023, dont 65 écrits par des primo-romanciers, selon les données du magazine Livres Hebdo.

Incontournables

Les lecteurs l'attendaient depuis un an: le quatrième et dernier tome de la fresque familiale "Les années glorieuses" consacrée par Pierre Lemaitre à l'après-guerre.

Tiré à 250.000 exemplaires, "Les belles promesses" (Calmann-Lévy) plonge les héros de la saga dans un Paris frénétique, celui de la construction du périphérique, mais aussi dans les campagnes frappées par l'exode rural.

Dix-huit mois après son dernier roman, Mélissa da Costa revient avec "Fauves" (Albin Michel), l'histoire d'un jeune de 17 ans qui fuit un père violent et débarque dans un cirque où il s'initie au dressage des fauves. Un roman "de sueur et de sang" de l'autrice la plus lue de France en 2024.

Pilier de la littérature française, Jean-Marie Gustave Le Clézio revient avec "Trois Mexique" (Gallimard), dans lequel le Prix Nobel 2008 dresse le portrait de trois figures mexicaines inspirantes et réaffirme son attachement aux tra-



ditions amérindiennes.

Après campagnes

Loin du Mexique, la campagne française sert de décor à plusieurs romans de la rentrée, mais la vie y est rude et les destins souvent tragiques.

Dans "Acqua" (L'Observatoire), Gaspard Koenig plonge un village normand dans la crise lorsque l'eau vient à manquer au robinet.

Marie-Hélène Lafon raconte, sans floriture, le huis clos étouffant d'une ferme du Cantal - dans le Massif central - dans "Hors champs" (Buchet-Chastel).

Dans "Le visage de la nuit" (L'Iconoclaste), Cécile Coulon marie le conte et la poésie pour narrer l'histoire d'un enfant défiguré qui vit caché et ne sort que la nuit pour trouver refuge dans les bois.

Enjeux brûlants

Après "Les enfants sont rois", Delphine de Vigan poursuit son exploration des bouleversements liés

au numérique dans "Je suis Romane Monnier" (Gallimard). Ou comment retrouver la trace d'une disparue lorsqu'il ne reste que les messages, les voix et la mémoire de son téléphone portable.

L'actrice Judith Godrèche, fer de lance du mouvement #MeToo en France, "revise son passé" dans "Prière de remettre en ordre avant de quitter les lieux" (Seuil), un récit dans lequel elle montre comment elle a été "une enfant confrontée au monde des adultes".

Dans "Sicario bébé" (Rivages), Fanny Taillandier raconte la cavalcade d'un jeune couple qui a accepté de réaliser, pour 50.000 euros, un assassinat commandité par un narcotrafiquant. "C'est une histoire de jeunesse, celle qui fait les rêves, les erreurs et les révoltes", selon l'autrice.

Curieux destins

Eric Vuillard, auteur de "L'ordre du jour", prix Goncourt 2017, ressuscite dans "Les orphelins, une his-

toire de Billy The Kid" (Actes sud) le légendaire hors-la-loi du Far West, mort à 21 ans.

Dans "Désertion" (Verticales), François Bégaudeau dresse le portrait d'un jeune homme qui quitte sa ville côtière française pour aller se battre en Syrie où combat le groupe Etat islamique (EI).

"De la cuisine il a fait un art et de sa vie un roman", résume Gautier Battistella en racontant, dans "Bocuse" (Grasset), la vie du célèbre chef français Paul Bocuse, décédé en 2018, "séditeur, aventurier, conservateur et furieusement moderne à la fois".

Deux ans après le triomphe des "Yeux de Mona", une ode à la peinture traduite dans de nombreuses langues, Thomas Schlessier honore la poésie dans "Le chat du jardinier" (Albin Michel), en librairie en France le 29 janvier.

Nouvelles venues

Le marasme d'une partie du secteur ne fait pas peur à des amoureux du livre qui osent créer de nouvelles maisons d'édition.

C'est le cas des Editions Hardies, qui promettent de ne "publier que des livres singuliers" et se lancent avec le nouveau livre de Pascal Quignard, "Il n'y a pas de place pour la mort", une invitation au vagabondage.

La maison "Les corps conducteurs", créée au sein du groupe indépendant des "Nouveaux éditeurs", veut promouvoir des "livres électriques", comme celui du jeune poète Victor Malzac, "Le monstre mur".

Les arts de la rue s'invitent à Taroudant



Le coup d'envoi a été donné vendredi à Taroudant à la quatrième édition du festival d'arts de la rue, organisée à l'initiative de l'association culturelle des arts Jawhara, sous le thème : "Arts de la rue... plaisir et spectacle".

Initiée en partenariat avec la municipalité de Taroudant, le Conseil provincial et d'autres partenaires, cette manifestation se propose de contribuer à dynamiser la vie culturelle et à faire de l'art de rue un levier de développement culturel et social, notamment auprès des jeunes.

Le festival tend aussi à encourager l'expression artistique et créative, à soutenir les jeunes talents et à créer un es-

pace d'ouverture et d'échange d'expériences entre artistes.

La cérémonie d'ouverture de cette édition a été marquée par un hommage rendu à la cinéaste Fatima Ali Boubekdi, en reconnaissance de sa carrière artistique et professionnelle. Plusieurs figures de la vie associative locale ont également été mises à l'honneur.

Le programme de cette édition comporte une programmation variée avec de la musique, des numéros de cirque, de la danse urbaine, de la sculpture et autres performances d'art de la rue.

Dans une déclaration à la MAP, Mohamed Bouchoufa, président de l'Association culturelle des arts Jawhara, a indiqué que le festival qui se

déroule sur deux jours, vise à consolider la culture du street art et à la rendre plus accessible à tous, soulignant que le choix des espaces ouverts reflète la volonté de rendre l'art accessible à tous, et notamment aux jeunes.

Il a ajouté que cette édition se distingue par la participation d'artistes représentant plusieurs pays, dont la France, l'Espagne, le Sénégal et le Chili, en plus du Maroc.

Pour sa part, l'artiste Fatima Ali Boubekdi a souligné que sa participation au festival était une occasion de rencontrer le public, ainsi que des artistes et des passionnés d'art urbain, relevant l'apport de la culture et de l'art comme levier de développement.

George Clooney, sa femme et leurs enfants obtiennent la nationalité française



L'acteur américain George Clooney, son épouse Amal Alamuddin Clooney et leurs deux enfants ont obtenu la nationalité française, selon un décret de naturalisation publié samedi au Journal officiel et consulté lundi par l'AFP. Révélé par Paris Match, ce décret concerne le couple star et leurs jeunes âgés de huit ans.

Loin d'Hollywood, l'acteur aux rôles emblématiques, dans la série "Urgences" et les films "Ocean's" notamment, et sa femme libano-britannique, avocate de profession, passent une par-

tie de leur vie en France.

"J'aime la culture française, votre langue, même si je suis toujours aussi mauvais après 400 jours de cours", avait confié l'acteur et réalisateur de 64 ans sur RTL, début décembre.

Le couple avait acquis en 2021 une bastide provençale et un vignoble à Bignoles, une commune du Var.

"Ici, on ne prend pas de photos de vos gamins. Il n'y a pas de paparazzis planqués à la sortie de l'école. C'est primordial pour nous", avait-il ajouté à ce même micro.

Même si la famille Clooney ne passe pas tout son temps dans le sud de la France, ce domaine est "l'endroit le plus heureux pour nous", avait assuré l'acteur, oscarisé pour Syriana (2005).

De son côté, son compatriote le réalisateur Jim Jarmusch a annoncé vendredi sur France Inter son intention de faire une demande pour obtenir la nationalité française. "Je voudrais avoir un autre endroit où je puisse m'évader des États-Unis", a-t-il déclaré, en expliquant son attrait pour "la culture française".

La 3ème édition du Morocco Gaming Expo, du 20 au 24 mai à Rabat

Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication organise la troisième édition du Morocco Gaming Expo du 20 au 24 mai 2026 à Rabat.

Initié sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, cet événement majeur dédié à l'industrie du Gaming au Maroc ambitionne de renforcer la position du Maroc en tant que hub régional et continental de l'industrie du gaming, de l'innovation numérique et des industries culturelles et créatives, indique le ministère dans un communiqué.

Après le succès des éditions précédentes, Morocco Gaming Expo 2026 s'impose comme le rendez-vous incontournable des

passionnés, des professionnels et des acteurs de l'industrie du gaming au Maroc. Il réunira des acteurs nationaux et internationaux, des développeurs, des éditeurs, des startups, ainsi que des institutions et investisseurs du secteur.

Placée sous le thème « Talent Marocain », cette nouvelle édition mettra en valeur la créativité, l'innovation et le savoir-faire des jeunes talents marocains, qui contribuent à faire rayonner le Maroc sur la scène de l'industrie du gaming et de l'eSport, note la même source.

Le salon mettra également en lumière la richesse de l'écosystème marocain de l'industrie du

gaming, à travers ses infrastructures, ses formations spécialisées, ses programmes d'accompagnement et ses tournois eSports.

Au programme : une expérience immersive alliant les dimensions techniques, créatives, artistiques et économiques du secteur, avec plusieurs Forums thématiques réunissant experts, créateurs et investisseurs, ainsi que des espaces dédiés aux startups et aux jeunes talents pour échanger, innover et collaborer.

Les exposants souhaitant participer à cet événement d'envergure sont invités à réserver leur stand via la plateforme dédiée aux exposants sur le site prévu à cet effet.

Bouillon de culture Festival

La ville d'Ouled Teima, province de Taroudant, a abrité du 26 au 28 décembre, la 8e édition du festival du film international organisé à l'initiative de l'Association "Mountada Dilal pour le théâtre et le cinéma".

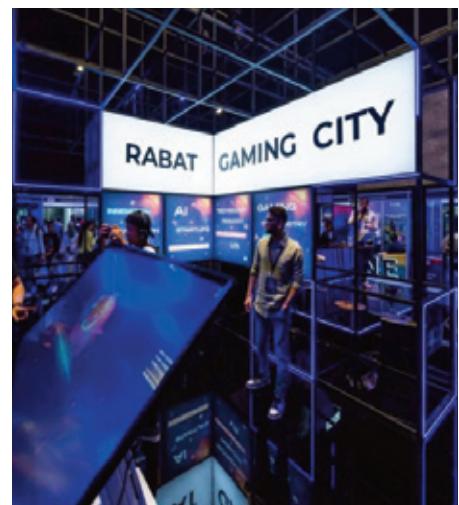
Placé sous le thème "Cinéma et Théâtre", cet événement vise à promouvoir le 7ème art, encourager la créativité et créer un espace de dialogue et d'échange entre les cinéastes et le public, tout en présentant des œuvres nationales et internationales.

La cérémonie d'ouverture de ce festival a vu la présentation des moments forts de l'édition précédente, du jury et des films en compétition, ainsi que diverses performances artistiques et hommages outre la projection du film "Rêves".

Le festival s'est poursuivi avec des ateliers de formation pour les jeunes et les cinéphiles, notamment un atelier de réalisation animé par le réalisateur omanais Mohammed Al-Kindi, et une masterclass avec l'acteur Tariq Al-Bukhari, qui est revenu sur son parcours artistique et son expérience d'acteur.

Cette édition a également été marquée par des projections de films en compétition officielle de courts métrages, reflétant une diversité de visions et d'expériences cinématographiques. Par ailleurs, un segment "Cinéma en mouvement" a été organisé en vue de favoriser les échanges entre le cinéma et le public.

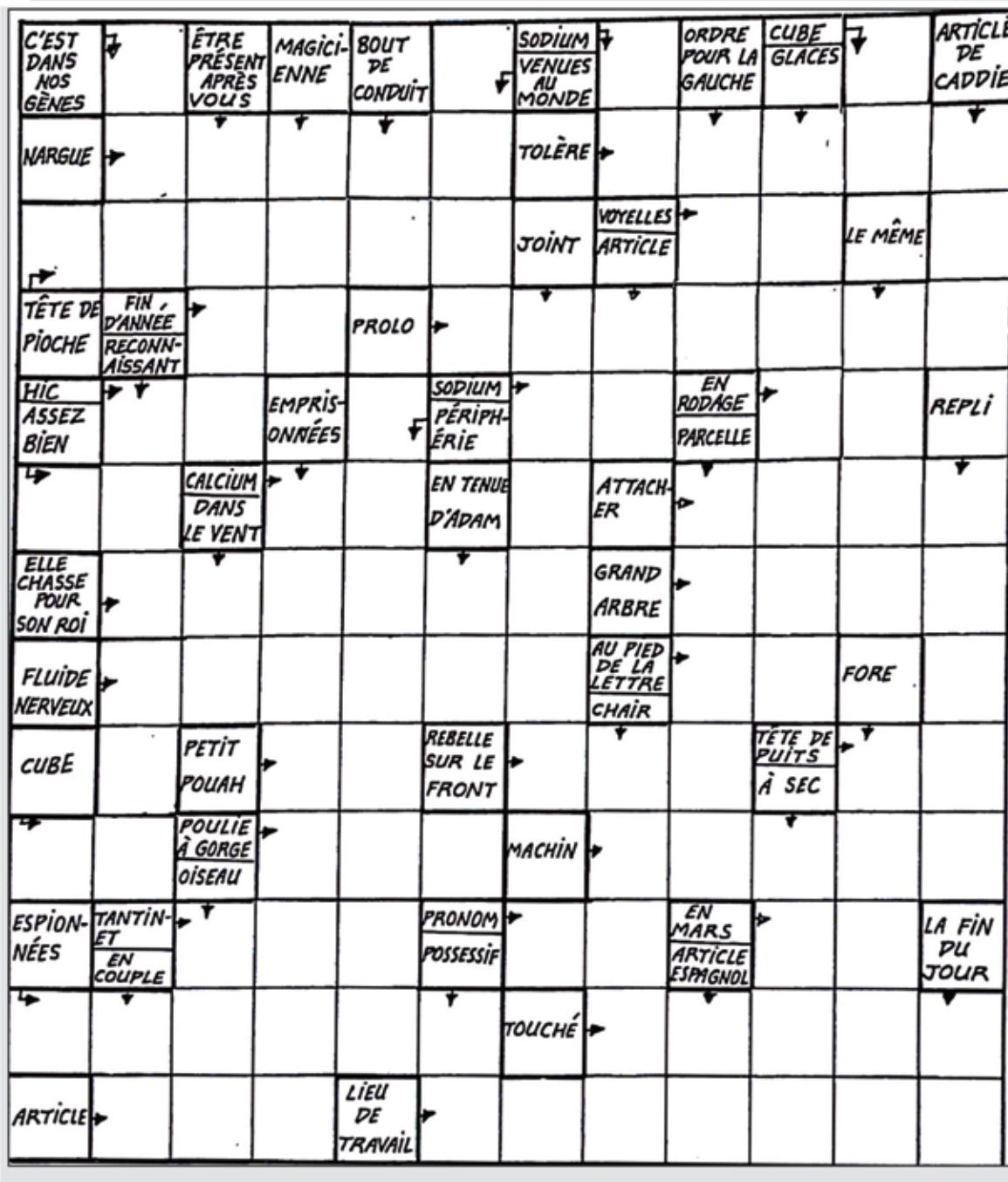
Dans une déclaration à la MAP, le directeur du festival, Yassine Azdouh, a indiqué que cette édition offrait l'opportunité de mettre en avant la dynamique culturelle et artistique de la ville d'Ouled Teima, soulignant la variété de la programmation avec notamment des projections de films, des ateliers et des débats.



Par Abou Salma
abousalma10@gmail.com

Jeux & Loisirs

Mots fléchés



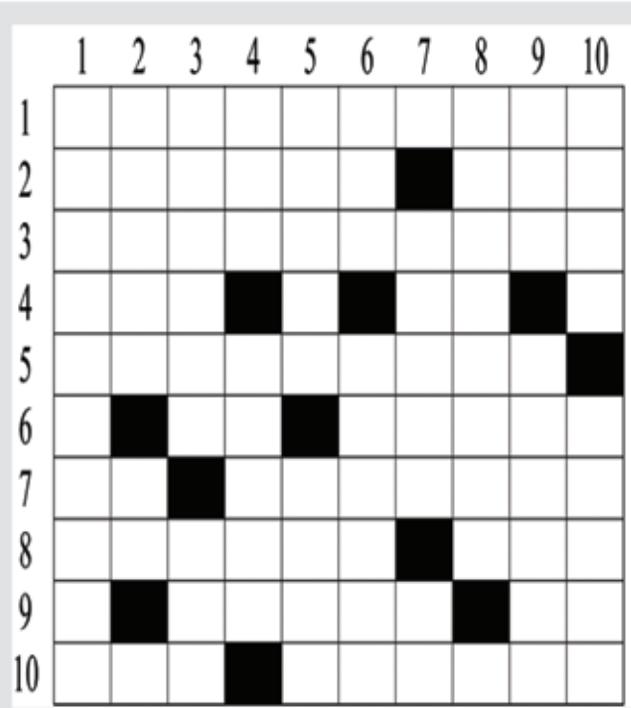
Solution mots fléchés d'hier



Directeur de la Publication et de la Rédaction	Fouad Ezzafir	E-mail: Liberation@libe.ma	0522 60 23 44
Service technique	Khadja Sabi (Responsable)	Téléphone: 0522 61 94 04	Imprimerie
Secrétaire général de la rédaction	Myriem Rehane	Fax de la rédaction: 0522 62 09 72	Les Editions Maghrebines
Mohamed Bouarab	Khadja Halafi		2000 exemplaires imprimés
Rédaction	Mariama Farki		
Hassan Bentaleb	Elkandoussi Elmardi		
Alain Bouithy	Révision		
Mourad Tabet	Abdelmoumine Warach		
Wafaa Mejoubi	Secrétariat		
Mehdi Ouassat	Asmaa Tabaa		
Rachid Meftah	Photographe		
	Ahmed Laaraki		
	Liberation		
	Quotidien (6j/7)		
Responsable des ressources humaines	Adresse de la Rédaction	44, Avenue des F.A.R	
Atika Rachdi	33, Rue Amir Abdelkader	3 ^e Etage - Casablanca	
	B.P. 2165 - Casablanca	Tél: 0522 31.00.62	
		(0522 62 32 32)	



Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Rotation en agriculture
- 2- Vide poches annuel ! - Personnel
- 3- Homologuent
- 4- Rêve de Nasser - Vieux do
- 5- Monde fictif
- 6- En dépit - Faite
- 7- Bradype - Créeateurs
- 8- Sans bout - Eclate
- 9- Fabrique - Fin de forme
- 10- Niais - Vache !

VERTICALEMENT

- 1- Gens du Nouveau-Monde
- 2- Radar en eau – Renvoi
- 3- Couture dans le vif – Baril
- 4- Retenu – Dense
- 5- Ville d'Espagne – Mariés
- 6- Grande école – Romaine
- 7- Causer du tort – En rêve
- 8- Antenne
- 9- Refus – Où va la botte
- 10- Maréchal croate - Intentée

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile



Moyen



Difficile



Expert



Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile



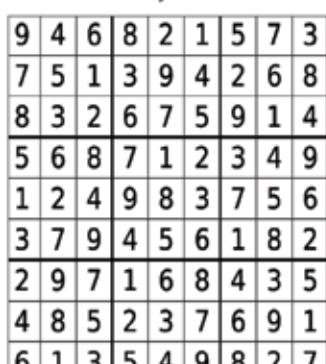
Moyen



Difficile



Expert



Livre

XXXVI.

Pulchérie resta encore quelques instants dans l'attitude pensive où le récit de Lélia l'avait fait tomber. Puis tout à coup, rejetant en arrière les beaux cheveux qui ombrageaient son front, comme une fière cavale qui se coue sa crinière avant de prendre sa course, elle se leva dans un transport d'impudence enthousiaste.

« Eh bien, s'il en est ainsi, et parce qu'il en est ainsi, il faut vivre ! s'écria-t-elle. Couronnons-nous de roses, et remplissons les coupes de la joie ! Que l'amour, la vertu et l'idéal hurlent en vain à la porte, comme les spectres effarés d'Ossian, tandis que les intrépides convives célèbrent la coupe en main la mémoire de leurs funérailles ! Aussi bien j'ai toujours eu la sagesse d'étouffer en moi toute folle velléité d'amour ; et chaque fois que je me suis sentie menacée d'aimer, je me suis hâtée de boire à longs traits la coupe d'ivresse, au fond de laquelle brille le précieux talisman d'indifférence, la satiété ! Eh quoi ! pleurer toute la vie l'erreur romanesque de l'adolescence ! se flétrir et descendre vivante dans la tombe, parce que les hommes nous haïssent ! Oh ! bien plutôt, méprisons-les, et vengeons-nous de leur despoticisme, non par la tromperie, mais par l'indifférence. Qu'ils exhalent leur colère et leur jalouse ; j'en veux rire jusqu'à la mort. Quant à vous, Lélia, si vous ne voulez pas en faire autant, je n'ai qu'un conseil à vous donner : c'est de retourner à la solitude et à Dieu.

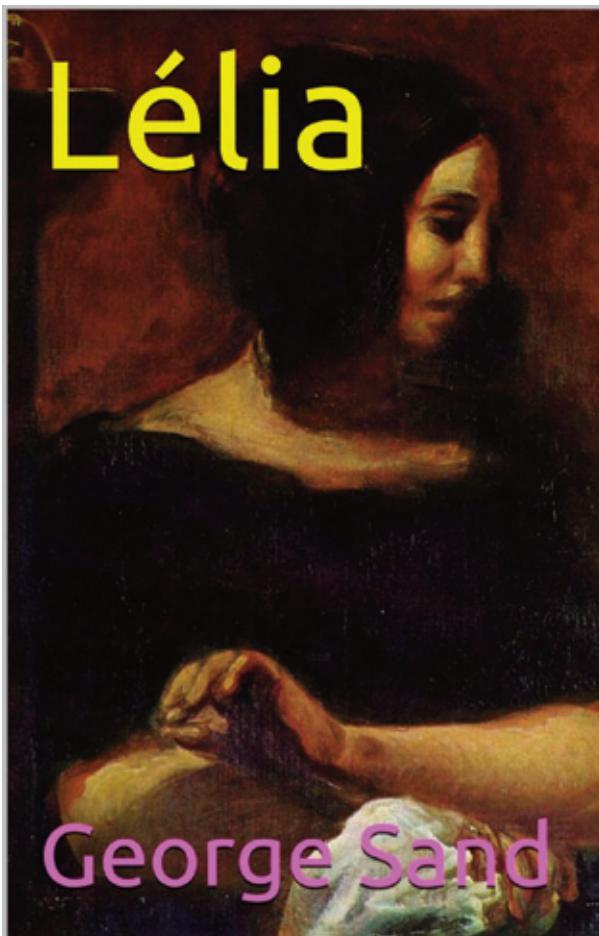
- Il n'est plus temps, Pulchérie, de prendre ce parti. Ma foi est chancelante, mon cœur est épuisé. Il faut, pour brûler de l'amour divin, plus de jeunesse et de pureté que pour toute autre noble passion. Je n'ai plus la force d'élever mon âme à un perpétuel sentiment d'adoration et de reconnaissance. Le plus souvent je ne pense à Dieu que pour l'accuser de ce que je souffre et lui reprocher sa dureté. Si parfois je le bénis, c'est quand je passe près d'un cimetière et que je pense à la brièveté de la vie.

- Vous avez vécu trop vite, reprit Pulchérie. Eh bien, il faut, Lélia, que vous changez l'exercice de vos facultés, que vous retourniez à la solitude, ou que vous cherchiez le plaisir : choisissez.

- Je viens des montagnes de Monteverdor. J'ai essayé de retrouver mes anciennes extases et le charme de mes rêveries pieuses. Mais là, comme partout, je n'ai trouvé que l'ennui.

- Il faudrait que vous fussiez enchaînée à un état social qui vous préservât de vous-même et vous sauvât de vos propres réflexions. Il faudrait que vous fussiez assujettie à une volonté étrangère, et qu'un travail forcé fit diversion au travail incessant et rongeur de votre imagination. Faites-vous religieuse.

- Il faut avoir l'âme virginale ; je n'ai de chaste que les mœurs. Je serais une épouse adultère du Christ. Et puis vous oubliez que je ne suis pas dévote. Je ne crois pas, comme les femmes de cette contrée, à la vertu régénératrice



des chapelets et à la puissance absolitrice des scapulaires. Leur piété est quelque chose qui les repose, qui les rafraîchit et qui les endort. J'ai une trop grande idée de Dieu et du culte qu'on lui doit pour le servir machinalement, pour le prier avec des mots arrangés d'avance et appris par cœur. Ma religion trop passionnée serait une hérésie, et si on m'ôtait l'exaltation, il ne me resterait plus rien.

- Eh bien, dit Pulchérie, puisque vous ne pouvez pas vous faire religieuse, faites-vous courtisane. Le corps est une puissance moins rebelle que l'esprit. Destiné à profiter des biens matériels, c'est aussi par des moyens matériels qu'on peut le gouverner. Va, ma pauvre rêveuse, réconcilie-toi avec cette humble portion de ton être. Ne méprise pas plus longtemps ta beauté, que tous les hommes adorent, et qui peut refleurir encore comme aux jours du passé. Ne rougis pas de demander à la matière les joies que t'a refusées l'intelligence. Tu l'as dit, tu sais bien d'où vient ton mal : c'est d'avoir voulu séparer deux puissances que Dieu avait étroitement liées...

- Mais, ma sœur, reprit Lélia, n'avez-vous pas fait de même ?

- Nullement ! J'ai donné la préférence à l'une sans exclure l'autre. Croyez-vous que l'imagination reste étrangère aux aspirations des sens ? L'amant qu'on embrasse n'est-il pas un frère, un enfant de Dieu, qui partage avec sa sœur les bienfaits de Dieu ? Pour vous, Lélia, qui avez tant de poésie à votre service, je m'étonne que vous ne trouviez

pas cent moyens de relever la matière et d'embellir les impressions réelles. Je crois que le dédain seul vous arrête, et que si vous abjuriez cette injuste et folle disposition, vous vivriez de la même vie que moi. Qui sait ? Avec plus d'énergie peut-être vous inspireriez de plus ardentes passions. Venez, courons ensemble sous ces allées sombres, où de temps en temps je vois scintiller faiblement l'or des costumes et voltiger les plumes blanches des barrettes. Combien d'hommes jeunes et beaux, pleins d'amour et de puissance, erront sous ces arbres en cherchant le plaisir ! Venez, Lélia, excitons-les à nous poursuivre : passons rapidement près d'eux, effleurons-les de nos vêtements, et puis échappons-nous comme ces phénées que vous voyez dans le rayon des lumières se chercher, s'atteindre, se séparer et se rejoindre, pour tomber mortes et folles d'amour dans la flamme qui les dévore. Venez, vous dis-je, je guiderai vos pas tremblants, je connais tous ces hommes. J'appellerai les plus aimables et les plus élégants autour de vous. Vous serez hautaine et cruelle à votre aise, Lélia ; mais vous entendrez leurs propos, vous sentirez leur haleine sur vos épaules. Vous frémirez peut-être quand le vent du soir apportera à vos narines dilatées le parfum de leurs cheveux, et peut-être ce soir sentirez-vous une faible curiosité de connaître la vie tout entière.

- Hélas ! Pulchérie, ne l'ai-je pas horriblement connue ? Ne vous souvient-il plus de ce que je

vous ai raconté ?

- Vous aimiez cet homme avec votre âme, vous ne pouviez pas songer à goûter près de lui un plaisir réel. Cela est simple : il faut qu'une faculté, arrivée à son plus grand développement, étouffe et paralyse les autres. Mais ici ce serait différent. »

La courtisane entraîna Lélia et continua de lui parler en baissant la voix.

« Mais d'abord, continua Pulchérie, il faut songer à vous travestir. Nous ne voudriez pas sans doute livrer à la foule le grand nom de Lélia, quoique, à vous dire vrai, la solitude où vous vivez provoque dans l'esprit des hommes de plus graves accusations que mes galanteries. Mais peut-être ne trouvez-vous pas au-dessous de votre destiné d'être soupçonnée de mystérieuses et terribles passions, tandis que vous mépriserez le vulgaire renom d'une bacchante. Ainsi donc, venez prendre un domino semblable au mien, et vous pourrez, à la faveur de certaines ressemblances qui existent entre nous, et surtout entre nos voix, descendre sans danger du rôle majestueux et déplorable que vous avez choisi. Venez, Lélia. »

La foule, qui se pressait sous le péristyle pour admirer les larges éclairs dont le ciel était sillonné, sépara les deux sœurs au moment où elles sortaient du vestiaire, enveloppées dans leurs capuchons de satin bleu. Lélia fut emportée par un flot de masques, parmi lesquels circulaient tant de costumes semblables au sien, qu'elle n'osa point essayer de reconnaître sa sœur Pulchérie ; et, timide, effrayée, dégoûtée déjà du rôle qu'elle allait tenter, elle s'enfonça dans les jardins, résolue d'abandonner aux caprices du hasard les restes d'une existence désolée.

Elle pénétra cette fois, sans le savoir, dans une partie des bosquets que le prudent prince de Bambucci avait réservée à ses élus. C'était un labyrinthe de verdure dont l'entrée était gardée par un groupe des plus experts subalternes du prince. Ils étaient au courant de toutes les intrigues de la cour, et d'heure en heure des messagers, dépechés de l'intérieur du palais, venaient modifier leurs consignes et leur signaler les nouveaux initiés qu'ils pouvaient admettre dans le sanctuaire. Tout jaloux incomode, tout protecteur ombrageux en était repoussé sans appel ; les femmes seules pouvaient entrer sans se démasquer, le tout par amour des convenances.

C'était un champ d'asile, un lieu de refuge pour les amis que de fâcheux obstacles séparaient au dehors. On y était en sûreté, et tout s'y passait avec une miraculeuse régularité. On s'y promenait par groupes, on s'y asseyait en cercle, les allées et les salles de verdure étaient pleines de lumière et de monde. Mais les affidés connaissaient bien par quel sentier, par quel porte on arrivait au pavillon d'Aphrodite, dont les terrasses immenses s'étendaient sur le bord de la mer.

(A suivre)

Royaume du Maroc
Ministère de l'intérieur
Province de Settat
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT
SIMPLIFIÉ
N°111/BG/F/2025

Le 19/01/2026 à 10 Heures, il sera procédé, dans les bureaux de la Division du Budget, des Marchés et des ressources humaines de la Province de Settat sis au quartier administratif, Avenue Hassan II, Settat à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert simplifié sur offres de prix relatif à l'achat de matériel informatique au profit de la Province de Settat.

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics accessible à l'adresse: www.marchespublics.gov.ma.

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de 1000,00 dh (mille dirhams)

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de cinquante huit mille huit cent dirhams toutes taxes comprises (58 800,00 dh T.T.C)

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30,32 et 34 du Décret n°2-22-431 relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.

Les prospectus et notices demandées sont mis dans un pli distinct déposé au plus tard le jour

ouvrable précédent la date d'ouverture des plis contre délivrance par le maître d'ouvrage d'un accusé de réception à la division susmentionnée ou remis, séance tenante, au président de la commission d'appel d'offres. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 9 du règlement de consultation

N° 9504/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'INTERIEUR
WILAYA DE LA REGION
CASABLANCA-SETTAT
PROVINCE DE SETTAT
PACHALIK DE BEN AHMED
COMMUNE DE BEN AHMED
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT SUR OFFRE DE PRIX N° 03 / DATEM/2025

Le 26/01/2026 à 11 heures, il sera procédé dans la salle des réunions de la Commune de Ben Ahmed à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prix pour la location des diverses dépendances du souk hebdomadaire de Ben Ahmed pour les années budgétaires 2026 et 2027, allant du 1er Février 2026 au 31 Décembre 2027. Ces dépendances comprennent les lots suivants :

- Lot n° 1 : Marché aux bestiaux ;
- Lot n° 2 : Droits d'entrée-stationnement au souk, poids public
- Lot n° 3 : Droits du Fondouk et Parking du souk. Le dossier d'appel d'offres est à retirer auprès de la Régie de recettes de la Commune de Ben Ahmed. Il peut également être téléchargé à

partir du portail des marchés publics de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma.

L'estimation de location mensuelle de chaque lot est fixée comme suit :

- Lot n°1: le montant du cautionnement provisoire : Soixante et un mille Cinq Cent Dirhams (61.500,00 DH)
- Lot n°2: le montant du cautionnement provisoire : Soixante Neuf mille Dirhams (69.000,00 DH)
- Lot n°3: le montant du cautionnement provisoire : Onze mille Dirhams (11.000,00DH)

Le cautionnement provisoire de chaque lot est fixé comme suit :

- Lot n°1: le montant du cautionnement provisoire : Vingt mille Dirhams (20.000,00 DH)
- Lot n°2: le montant du cautionnement provisoire : Vingt mille Dirhams (20.000,00 DH)
- Lot n°3: le montant du cautionnement provisoire : Dix mille Dirhams (10.000,00DH)

Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30, 32 et 34 du Décret n° 2-22-431 du 15 Chabané 1444 (08 Mars 2023) concernant les marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit déposer leurs plis au service des travaux communaux et marchés de la Commune de Ben Ahmed.
- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au nom de Monsieur le Président de la Commune de Ben Ahmed.
- Soit les remettre au Président de la Commission d'appel d'offres au début

de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit déposer par voie électronique dans le portail des marchés publics. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues dans l'article quatre (04) du règlement de consultation.

N° 9505/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'INTERIEUR
PROVINCE DE TAZA
COMMUNE D'OUAD
AMIL
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT
N° : OA/01/2026
RELATIF A LA
GESTION DELEGUEE

Le vendredi 30 janvier 2026 à onze (11) heures, il sera procédé au siège de la Commune d'Ouad Amlil - Province de Taza - à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert pour la gestion déléguée du parking pour voitures, camions et vélos appartenant à la commune d'Ouad Amlil - Province de Taza - Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès de bureau des patrimoines de la Commune d'Ouad Amlil, il peut également être téléchargé à partir de portail des marchés publics www.marchespublics.gov.ma

Le contenu ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions de la consultation architecturale pour l'exécution des prestations architecturales relatives au projet de : Construction du lycée qualifiant avec internat IBN BATTOUTA

Le 28/01/2026, à 10H30 il sera procédé, au siège de la Direction Provinciale Al Haouz-TAHANAOUT à l'ouverture des plis des architectes relatifs à la consultation architecturale pour l'exécution des prestations architecturales relatives au projet de : Construction du lycée qualifiant avec internat IBN BATTOUTA

hier de charge. Les concurrents peuvent :

- Soit déposer, leurs plis contre récépissé, sur support papier dans le bureau d'ordre de la commune;
- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au siège de la commune ;
- Soit les remettre, séance tenante, au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par chapitre 3 du cahier de charge.

N° 9506/PA

Royaume Du Maroc
Ministre de l'Education Nationale, du Préscolaire ET des Sports
Académie Régionale d'Education ET de Formation - Région Marrakech Safi

Direction Provinciale d'ALHAOUZ
Service Des Affaires Administratives ET Financières, des Constructions, des Equipements ET du Patrimoine
Bureau des Marchés AVIS DE CONSULTATION ARCHITECTURALE N° 01/CA/2026

Le 28/01/2026, à 10H30 il sera procédé, au siège de la Direction Provinciale Al Haouz-TAHANAOUT à l'ouverture des plis des architectes relatifs à la consultation architecturale pour l'exécution des prestations architecturales relatives au projet de : Construction du lycée qualifiant avec internat IBN BATTOUTA

à la C.T. Iguerferouane. Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics accessible à l'adresse : www.marchespublics.gov.ma.

Le budget prévisionnel maximum, Hors taxes, pour l'exécution des travaux à réaliser est de : 14 200 000,00 Dhs (Quatorze Million Deux Cent Mille Dirhams HT)

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 103, 104 et 105 du Décret n° 2-22-431 relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent déposer leurs dossiers selon l'une des modalités suivantes :

1. Par voie électronique, via le portail des marchés publics accessible à l'adresse suivante : www.marchespublics.gov.ma.

2. Par dépôt physique, contre récépissé, au Bureau des Marchés de la Direction Provinciale d'Al Haouz à Tahananout.

3. Par envoi postal, sous pli recommandé avec accusé de réception, à l'adresse du bureau précédent.

4. Par remise directe au président du jury, au début de la séance d'ouverture des plis et avant l'ouverture officielle de ceux-ci.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par les articles 7 et 8 du règlement de la consultation architecturale.

N° 9507/PA

الملكة المغربية

وزارة الداخلية

إقليم تارودانت

جماعة القايس

اعلان

عن اجراء امتحان الكفاءة المهنية

للفنادق المساعدين التقنيين من الدرجة

الثانية عن سنة 2026

الدرجة الأولى

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
PROVINCE DE TAROUDANT
COMMUNE NIHIT

AVIS D'EXAMEN D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

La commune NIHIT organise le : Samedi 31 JANVIER 2026 à 10 heures un examen d'aptitude professionnelle année 2026 pour accès au grade d'Adjoint Administratif grade Principal Echelle 9 au profit des fonctionnaires rétribué sur le budget de ladite commune ayant 6 ans d'ancienneté dans le grade d'Adjoint Administratif 1 Grade échelle 8 jusqu'au 27/01/2026.

Cet examen sera organisé au siège de cette commune et le nombre des postes ouverts est de : un poste.

Le dernier délai de dépôt des demandes de candidatures est le : 28/01/2026

N° 9502/PA

الدرجة المراد ولوجهها	عدد المناصب المتبارى بشتها	الشروط المنظمة المطلوبة	آخر أجل لإيداع الطلبات	ال تاريخ ومكان إجراء الامتحان
مساعد تقني من الدرجة الأولى	01	يقتضي الامتحان في وجه المساعدين التقنيين الذين قضوا 6 سنوات من الخدمة الفعلية بهذه الصفة عند تاريخ اجراء الامتحان التقني	2026/01/20 على الساعة الرابعة والنصف مساء	2026/01/24 على الساعة الرابعة صباحا بمقابل جماعة القايس

ملحوظة :

✓ توقيع ملحق الترشيح لدى مكتب الموارد البشرية بجماعة القايس تارودانت.

N° 9503/PA

Portrait



Nicolas Maduro, chute d'un homme du peuple à la poigne de fer

Successeur d'Hugo Chavez en 2013, investi il y a moins d'un an pour un troisième mandat contesté par l'opposition, le président du Venezuela Nicolas Maduro, dont Donald Trump a annoncé samedi la capture et l'exfiltration par les Etats-Unis, avait su se maintenir d'une main de fer à la tête de ce pays pétrolier.

Il a fallu une intervention extérieure pour l'évincer du pouvoir.

Grand, la moustache fièrement portée, l'ancien chauffeur de bus de 63 ans rappelait fréquemment ses origines et aimait cultiver cette image d'homme du peuple, simple et terre-à-terre.

Il se plaisait à évoquer le bon sens, à massacer des mots anglais, à parler de baseball ou de ses soirées télé

avec sa femme Cilia Flores, la "première combattante", une ancienne procureure omniprésente sur la scène politique vénézuélienne. Agée de 69 ans, celle-ci a également été arrêtée.

"C'est un genre qu'il se donne. Pour l'anglais, il a été

ministre des Affaires étrangères pendant des années (2006-2013). Difficile de croire qu'il ne le maîtrise pas parfaitement", confiait une source diplomatique.

En faisant de lui son héritier en 2012, un an avant sa mort, Hugo Chavez (1999-2013) avait loué "l'un des jeunes dirigeants ayant les meilleures capacités" pour prendre la tête du Venezuela.

Considéré à ses débuts comme un syndicaliste sans envergure, il s'était imposé face à ses rivaux au sein du Parti socialiste unifié (PSUV) dont il est le président et a manœuvré au moment des manifestations - durement réprimées - qui ont suivi les

complots, réels et imaginaires, qu'il dénonçait régulièrement.

Super-moustache

La propagande lui a consacré un dessin animé, dans lequel il est présenté en "super-Bigote" ("Super-moustache"), super-héros "indestructible" qui, tel Superman, défend le Venezuela contre les monstres et les méchants que sont les Etats-Unis ou des "opposants-saboteurs".

Il n'a pas le charisme ou l'éloquence d'un Chavez mais passait des heures à la télévision ou sur les réseaux sociaux avec une communication bien huilée.

Alliant discours politique pur et dur, blagues parfois lourdes et parenthèses personnelles, il savait tenir une foule en haleine.

Une image sympathique jurant avec sa manière de diriger le Venezuela, qui reposait en grande partie sur l'armée et l'appareil sécuritaire. L'opposition l'accusait d'être un "dictateur".

Face à la crise écono-

mique et derrière le discours socialiste, Nicolas Maduro avait coupé dans toutes les dépenses sociales, supprimé les droits de douane à l'importation pour permettre le réapprovisionnement d'un pays qui manque de tout et autorisé la dollarisation pour juguler l'hyperinflation.

Marxiste et chrétien

Intransigeant dans son discours antiaméricain, il savait aussi négocier en catimini. Et jeudi, il avait encore proposé: "S'ils (Etats-Unis) veulent discuter sérieusement d'un accord de lutte contre le narcotrafic, nous sommes prêts; s'ils veulent du pétrole du Venezuela, le Venezuela est prêt pour des investissements américains (...), quand ils le veulent, où ils le veulent et comme ils le veulent".

Nicolas Maduro avait notamment su obtenir la libération de deux neveux de Cilia Flores, condamnés pour trafic de drogue aux Etats-Unis et d'Alex Saab, considéré comme un des principaux intermédiaires du Vene-

zuela, incarcéré aux Etats-Unis pour blanchiment.

Aujourd'hui, c'est lui qui va se retrouver devant des juges américains, Washington l'accusant d'être à la tête d'un trafic de drogue et du Cartel des Soles, un gang dont l'existence est mise en doute par de nombreux experts.

S'il se dit toujours marxiste, il avait soutenu la béatification par l'Eglise catholique de José Gregorio, le "médecin des pauvres", en 2021.

Mais il avait surtout opéré un virage vers les Eglises évangéliques. Certains y voyaient une manœuvre en direction d'une manne électorale. D'autres une vraie foi.

Il avait affirmé récemment que son "bunker" contre Trump était "Dieu".

Nicolas Maduro se résument d'ailleurs ainsi : "Bolivien (de Simon Bolivar, né au Venezuela et figure emblématique de l'émancipation des colonies espagnoles en Amérique du Sud), marxiste et chrétien".

L'adaptation au changement climatique est largement rentable

L'humanité a depuis longtemps appris à vivre avec les conditions météorologiques extrêmes. Une grande partie des Pays-Bas serait sous les eaux sans les siècles d'adaptation ingénierie à la menace constante d'inondations. De même, les anciennes communautés vivant sur les rives du Tigre et de l'Euphrate ont développé des moyens de capturer et de diriger l'excès d'eau pour nourrir et protéger les champs.

Mais le nombre de lieux exposés à des conditions météorologiques extrêmes ne fera qu'augmenter. Selon une nouvelle étude du McKinsey Global Institute, intitulée «Advancing adaptation: Mapping costs from cooling to coastal defenses» («Faire progresser l'adaptation : cartographier les coûts, du refroidissement à la défense des côtes»), le monde dépense 190 milliards de dollars par an pour investir dans 20 mesures d'adaptation clés qui protègent environ 1,2 milliard de personnes. Mais trois milliards de personnes supplémentaires, dont plus des trois quarts vivent dans des régions à faibles revenus, ne bénéficient que d'une protection limitée.

Etendre les normes de protection des économies développées à tous les endroits exposés nécessiterait 540 milliards de dollars par an. Cela signifie qu'il existe un déficit de 350 milliards de dollars, dont 60% sont nécessaires pour aider les régions à faible revenu à renforcer leur résilience. De plus, les coûts d'adaptation vont augmenter. Si les émissions continuent d'évoluer au rythme actuel, le monde devrait atteindre une augmentation de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels d'ici 2050 environ, exposant 2,2 milliards de personnes supplémentaires au stress thermique et 1,1 milliard de personnes supplémentaires à la sécheresse, par exemple.

Notre analyse montre qu'avec un réchauffement de 2°C, le monde devrait dépenser 1.000 milliards de dollars par an pour protéger toutes les personnes exposées aux risques climatiques selon les normes des économies développées, soit près de 1% du PIB des régions touchées, d'ici 2050. Plus des trois quarts de ces dépenses seraient consacrées à la protection contre la chaleur et la sécheresse.

Cela peut sembler coûteux, mais les bénéfices de cette adaptation excéderaient son coût d'environ sept fois. Les climatiseurs



protègent non seulement les travailleurs en intérieur, mais améliorent également leur productivité. Les abris climatisés sauvent des vies lors des vagues de chaleur. L'irrigation empêche les cultures de mourir dans des conditions chaudes et sèches. Les digues maritimes protègent les biens situés le long des côtes contre les inondations. Si elles sont mises en œuvre efficacement, ces solutions apportent une valeur inestimable.

Mais reconnaître que l'adaptation est un bon investissement ne garantit pas que l'argent sera dépensé. Après tout, le monde ne dépense aujourd'hui qu'un tiers de ce qui est nécessaire, et pour atteindre les normes de protection des économies développées à 2°C d'ici 2050, il faudra dépenser 6,2 fois plus que ce qui est dépensé aujourd'hui. Le manque de capacité à dépenser, les priorités concurrentes, les problèmes d'action collective et d'autres facteurs menacent tous d'entraver la mise en œuvre.

De plus, les défis liés à l'intensification de l'adaptation pourraient être très différents dans les pays développés et dans les pays en développement. Par exemple, les coûts seraient de loin les plus élevés en Afrique subsaharienne, atteignant 3% du PIB prévu dans les zones exposées, soit environ 50% de plus que ce que les gouvernements de la région ont dépensé en pourcentage du PIB pour rembourser leur dette extérieure en 2024. Les parts du PIB nécessaires pour assurer une protection conforme aux normes des économies développées à 2°C au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Inde sont légèrement

inférieures ; en Amérique du Nord, elles sont encore plus faibles, totalisant environ 0,3% du PIB dans les zones exposées.

Le développement économique peut contribuer à améliorer la capacité de dépense, mais même si les dépenses d'adaptation augmentaient au même rythme que la croissance du PIB, seulement environ 60% des besoins seraient couverts à l'échelle mondiale pour un réchauffement de 2°C. Si les régions à faible revenu augmentaient leurs dépenses en fonction de leur croissance économique prévue, cela ne couvrirait qu'un quart des coûts d'adaptation pour un réchauffement de 2°C. De plus, la présence ou l'absence de mesures d'adaptation peut elle-même influencer le rythme du développement économique. La sécheresse ou les inondations peuvent ralentir la croissance des revenus des petits exploitants agricoles, et le stress thermique peut affecter la productivité des travailleurs en extérieur.

Alors, que peut-on faire et quel rôle jouent les différents acteurs ? La bonne nouvelle, c'est que de nombreux ménages peuvent mettre en œuvre eux-mêmes certaines mesures d'adaptation, en particulier contre la chaleur. Si elles sont abordables, des solutions telles que le refroidissement passif (ombre, ventilation naturelle, etc.), les toits réflechissants, les ventilateurs ou les climatiseurs peuvent offrir une protection significative dans de nombreux cas.

Mais les gouvernements ont également un rôle important à jouer, en particulier dans les zones et les communautés à faibles revenus. Ils peuvent financer des in-

frastructures essentielles telles que la protection du littoral et créer des abris climatisés pour protéger la population. Ils peuvent également mettre en place des mesures incitatives pour favoriser l'adaptation, en établissant et en appliquant des normes qui renforcent la résilience, tout en sensibilisant la population aux risques. Ils peuvent également mettre en place des programmes de subventions ou d'achats ciblés afin de rendre l'adaptation plus abordable pour les ménages et les petites entreprises.

Dans le même temps, les entreprises, en particulier les grandes, peuvent gérer leurs propres expositions, tant directement qu'indirectement par le biais de leurs chaînes d'approvisionnement. Elles peuvent également innover pour rendre les mesures d'adaptation plus abordables et plus efficaces, par exemple en proposant des systèmes de refroidissement plus performants et moins coûteux pour lutter contre le stress thermique.

Enfin, les institutions financières peuvent tirer parti des instruments existants pour financer l'adaptation, par exemple en fournit des financements au niveau des projets pour des infrastructures telles que les digues maritimes. Les approches de financement mixte pourraient également s'avérer utiles pour combler les écarts de viabilité et attirer les capitaux privés, même si des efforts supplémentaires sont nécessaires pour les développer à plus grande échelle. Pour les économies en développement, il existe également des possibilités d'intégrer l'adaptation dans des investissements plus larges liés aux infrastructures énergétiques, aux systèmes de transport ou à l'urbanisation. Il est beaucoup moins coûteux d'intégrer l'adaptation dès le début de ces projets que de procéder à des rénovations ou à des reconstructions ultérieurement.

Une adaptation efficace peut renforcer la résilience, protéger les communautés vulnérables et soutenir la croissance économique. Le monde dispose des outils nécessaires et les avantages sont indéniables. Les décisions que nous prenons aujourd'hui détermineront notre capacité à prospérer à long terme.

Par Mekala Krishnan, associée au McKinsey Global Institute avec Annabel Farr et Kanmani Chockalingam, chercheuses principales au McKinsey Global Institute

Sport



Le Sénégal écarte le Soudan et se qualifie pour les quarts

La sélection sénégalaise a validé son billet pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Maroc-2023 en s'imposant face au Soudan sur le score de 3 buts à 1, samedi au Grand Stade de Tanger.

Malgré une nette supériorité technique et individuelle en faveur des Lions de la Teranga, les Sénégalais ont dû s'employer pour venir à bout d'une équipe soudanaise accrocheuse et bien organisée, qui a su poser de sérieux problèmes en début de rencontre.

Après un début de rencontre marqué par la prudence des deux formations, la sélection soudanaise a ouvert le score dès la 6e minute. Amar Ibrahim, attaquant d'Avondale (D2 australienne), a pris le dessus sur un défenseur sénégalais avant d'adresser une frappe enroulée du pied gauche depuis l'entrée de la surface, qui a terminé sa course dans la lucarne droite d'Edouard Mendy.

Le Sénégal a ensuite pris le contrôle du jeu et multiplié les occasions. Sa domination a été concrétisée à la 29e minute, lorsque Sadio Mané a servi Pape Gueye, auteur d'une frappe puissante de l'extérieur de la surface, logée sur la droite du gardien soudanais Monged Abuzaid.



Avec une possession de balle estimée à 73%, les Lions de la Teranga ont obtenu un penalty à la 35e minute, décision annulée après recours à l'assistance vidéo (VAR) pour une position de hors-jeu. Un second but sénégalais, inscrit par Ismaila Sarr à la 43e minute, a également été refusé pour hors-jeu.

Dans le temps additionnel de la première période (45e+1), Pape

Gueye a donné l'avantage au Sénégal d'une frappe rasante sur la gauche du gardien soudanais, à la suite d'une passe décisive de Nicolas Jackson.

Au retour des vestiaires, devant plus de 30.000 spectateurs, le Soudan a bien failli revenir dans la partie. A la suite d'une action collective bien construite sur le flanc droit, Sheddy Ezzeldin (FC Den Bosch, D2 néerlandaise) s'est retrouvé face à face avec

Mendy, mais le portier sénégalais a brillamment sauvé les siens.

A la 53e minute, le sélectionneur sénégalais Pape Thiaw a procédé à un double changement en remplaçant Nicolas Jackson et Ismail Jakobs, par El Hadji Diouf, joueur de West Ham, et Boulaye Dia (Lazio de Rome). De son côté, le sélectionneur soudanais Kwesi Appiah a opéré un premier ajustement à la 60e minute

en faisant entrer Eltayeb Abdelrazig à la place du défenseur Mustafa Mohammed, avant de remplacer l'attaquant Mohamed Yagub par Salaheldin Adil afin d'apporter plus de densité au milieu de terrain.

Poursuivant sa gestion du match, le technicien sénégalais a effectué deux changements décisifs à la 74e minute en lançant Lamine Camara et Ibrahim Mbaye aux dépens de Habib Diarra et de l'attaquant Ismaila Sarr, insufflant ainsi un nouvel élan aux secteurs offensif et médian des Lions de la Teranga.

Entré en jeu, Ibrahim Mbaye, attaquant du Paris Saint-Germain, s'est illustré de la plus belle des manières. A la 77e minute, il a profité d'une erreur de la défense soudanaise sur une longue ouverture de Sadio Mané pour inscrire le troisième but sénégalais d'une frappe précise depuis un angle fermé.

Si l'issue de la rencontre semblait scellée en faveur des Lions de la Teranga, forts de leurs qualités individuelles et de leur ascendant historique dans les confrontations directes, la sélection soudanaise a néanmoins livré une prestation honnorable, s'appuyant sur une bonne cohésion collective, des contres rapides et des tentatives lointaines.



Kwesi Appiah, sélectionneur du Soudan

Malgré la défaite, le Soudan a livré une bonne prestation face au Sénégal

Le sélectionneur du Soudan, Kwesi Appiah, a estimé que son équipe a réalisé une prestation "remarquable" malgré la défaite concédée face au Sénégal (3-1), samedi soir au Grand Stade de Tanger, en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Maroc 2023.

S'exprimant lors de la conférence de presse à l'issue de la rencontre, Appiah a affirmé: "les joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes et je pense que le peuple soudanais peut être fier du niveau de jeu affiché aujourd'hui. Certes, nous avons perdu, mais face à une équipe très cohérente, ce n'est jamais facile. Nous avons fait de notre mieux".

Il a souligné avoir opté pour une approche tactique afin de réduire l'impact du pressing exercé par le Sénégal, rappelant que les Lions de la Teranga figurent parmi les grands favoris au sacre final, et qu'ils disposent d'un groupe homogène et des joueurs qui se connaissent parfaitement, ce qui leur permet certains automatismes sur le terrain.

Kwesi Appiah est également revenu sur le plan de jeu de son équipe, basé sur une organisation rigoureuse destinée à neutraliser l'intensité et la maîtrise collective de l'équipe sénégalaise.

Pape Thiaw, sélectionneur du Sénégal

Le mental, clé de la victoire face au Soudan

Le sélectionneur du Sénégal, Pape Thiaw, a affirmé que le mental a été déterminant dans la remontée de son équipe et sa victoire face au Soudan.

S'exprimant en conférence de presse d'après-match, Thiaw a indiqué: "le match a été compliqué, surtout au début après avoir encaissé un but précoce. Mais je tiens à saluer l'état d'esprit des joueurs et leur détermination à revenir au score puis à prendre l'avantage avant la pause", soulignant que "le mental est un facteur essentiel et décisif dans les matches à élimination directe".

Le technicien sénégalais a également salué l'équipe adverse, affirmant: "les joueurs soudanais ont inscrit un très beau but, mais nous avons ensuite imposé notre jeu".

"Nous devons travailler pour mieux éviter d'encaisser en premier. Face à certaines équipes, revenir au score peut s'avérer très compliqué", a-t-il toutefois relevé, estimant que ce point devra être corrigé rapidement, car il peut être décisif dans la suite de la compétition.

Le sélectionneur des Lions de la Teranga s'est, par ailleurs, félicité de la bonne condition physique et mentale de son effectif, saluant notamment la performance du capitaine Sadio Mané, auteur de deux passes décisives lors de cette rencontre.





Le Mali au tour suivant au bout du suspense

La sélection malienne a décroché son billet pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Maroc-2023, en battant, samedi, son homologue tunisienne aux tirs au but 3-2 (temps réglementaire et prolongations 1-1).

L'entame de cette rencontre, disputée au Complexe Sportif Mohammed V de Casablanca devant quelque 42.000 spectateurs, a été marquée par beaucoup d'intensité et d'engagement, les deux équipes essayant de prendre l'initiative.

Dès la 12e minute, les "Aigles de Carthage" ont perdu le défenseur Dylan Bronn, sorti sur blessure. Ils se sont ensuite créés quelques occasions par Ismaïl Gharbi et Hazem Gharbi, mais leurs tentatives n'ont pas été concrétisées.

Le début du match a été haché par plusieurs fautes des deux côtés, sanctionnées par pas moins de 4 cartons jaunes en 25 minutes.

L'arbitre de la rencontre, le Sud-africain Abongile Tom, a ensuite expulsé le défenseur malien Woyo Coulibaly à la 26e minute, après une violente intervention sur la star de la sélection tunisienne Hannibal Mejri.

Cette expulsion a porté un coup dur aux "Aigles" du Mali qui se sont retrouvés réduits à dix avant la demi-heure de jeu.

Alors que les fautes s'enchaînaient, le rythme de la rencontre a généralement baissé avec peu de tentatives dangereuses.

Même en supériorité numérique, la Tunisie a peiné à se montrer supérieure dans le jeu lors des 15 dernières minutes de la première période qui s'est achevée sur le score de 0-0.

En quête de plus d'efficacité offensive, le coach de la Tunisie, Sami Trabelsi, a effectué une changement à la pause dans la ligne d'attaque, remplaçant Mohamad Belhadj Mahmoud par Elias Achouri.

Entamant la deuxième mi-temps en mettant le pied sur le ballon, les Tunisiens n'ont,



toutefois, pas réussi à tirer parti de cette domination, ne se procurant pas d'occasions franches de but.

Tenant bon défensivement, les Maliens, bien organisés et disciplinés tactiquement, ont essayé de miser sur les transitions rapides, pour tenter de surprendre l'adversaire, grâce notamment à leurs attaquants Nene Dorgeles et Lassine Sinayoko, mais sans parvenir à faire la différence.

Pour donner davantage de dynamisme à son animation offensive, le coach tunisien a effectué un double changement en attaque à la 70e minute avec l'entrée en jeu de Firas Chaouat et Elias Saad à la place de respectivement Hazem Mastouri et Ismaïl Gharbi.

Sami Trabelsi, sélectionneur de la Tunisie

Notre élimination en 8èmes de finale est très décevante



Le sélectionneur de la Tunisie, Sami Trabelsi, a fait part de sa "grande déception" suite à l'élimination des "Aigles de Carthage" face au Mali aux tirs au but 3-2 (temps réglementaire et prolongations 1-1) en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Maroc-2023.

"Cette défaite fait très mal. Nous étions tout près de gagner et de décrocher notre billet pour les quarts de finale mais nous n'avons pas réussi à le faire", a dit Trabelsi lors de la conférence de presse ayant suivi le match, disputé samedi au Complexe Sportif Mohammed V de Casablanca.

"Après l'ouverture du score à la 89e minute, nous avons cru avoir fait le plus dur, mais malheureusement, nous n'avons pas pu garder notre avantage jusqu'au coup de sifflet final. Le manque de concentration et la précipitation ont permis au Mali de recoller au score", a-t-il déploré.

Il a, par ailleurs, regretté la domination stérile et les mauvais choix offensifs de son équipe qui ne s'est pas procurée beaucoup d'occasions face à un adversaire réduit à 10 avant la demi-heure de jeu.

S'agissant de la séance des tirs au but qui a souri aux Maliens, le sélectionneur de la Tunisie a pointé l'aspect psychologique qui a fait, selon lui, la différence.

Trabelsi a dit assumer la responsabilité de cette élimination, insistant que ses joueurs ont fait de leur mieux dans ce match, dans le but de l'emporter et de se hisser en quarts de finale.

En quarts de finale, le Mali affrontera le Sénégal, vainqueur du Soudan par 3 buts à 1.

Le coaching de Sami Trabelsi s'est avéré payant. Firas Chaouat a ouvert la marque pour les Tunisiens d'un but de la tête à la 89e minute sur un centre de Elias Saad.

La Tunisie semblait se diriger vers la victoire, mais un penalty accordé au Mali pour une main de Yassine Meriah dans le surface de réparation a changé la donne dans les derniers souffles de la rencontre. Confirmé par l'arbitre après recours à la VAR, le penalty a été transformé avec succès par l'attaquant malien Lassine Sinayoko (90+6e), permettant aux "Aigles" de recoller au score.

Les deux équipes se sont quittées ainsi dos à dos (1-1) au terme du temps réglementaire.

Lors des prolongations, la Tunisie a tenté

de prendre l'avantage en accentuant la pression sur la défense malienne, mais les "Aigles", réduits à dix, se sont montrés solides et résilients jusqu'au bout pour mettre en échec les tentatives tunisiennes.

Le dernier rempart du Mali, Djigui Diarra, élu homme du match, s'est particulièrement illustré, avec plusieurs arrêts décisifs.

Les deux équipes n'ont pas réussi à se dépasser au terme du temps réglementaire et des prolongations. Finalement, la séance fatidique des tirs au but a tourné en faveur du Mali (3-2).

En quarts de finale, le Mali affrontera le Sénégal, vainqueur, plus tôt dans la journée, du Soudan par 3 buts à 1.

Le sélectionneur du Mali "fier" de la prestation "héroïque" de ses joueurs

Le sélectionneur du Mali, Tom Saintfiet, s'est dit "fier" de la prestation "héroïque" de ses joueurs en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Maroc-2023 face à la Tunisie, avec à la clé une qualification en quarts.

"Mes joueurs sont des héros. Je suis fier d'eux. C'est impressionnant de jouer à 10 pendant plus de 90 minutes et de réussir à relever le défi dans un match aussi difficile", s'est félicité Saintfiet lors de la conférence de presse ayant suivi cette rencontre disputée samedi au Complexe Sportif Mohammed V de Casablanca.

Le technicien belge a salué la combativité de ses joueurs ainsi que leur discipline tactique remarquable tout au long de la rencontre.

"Tous les joueurs se sont battus à fond, ont joué avec intelligence et ont su garder leur calme, même menés au score ou en infériorité numérique", a-t-il expliqué.

Saintfiet a également mis l'accent sur la force collective de son équipe et son unité, notant que la cohésion du groupe est déterminante dans ce genre de compétitions.

Il a, de même, évoqué la force mentale de ses joueurs qui savent gérer les situations difficiles et restent concentrés jusqu'à la dernière minute.

Le coach du Mali a dit avoir confiance en ses joueurs pour continuer de livrer de bonnes performances et progresser au fil des matchs, réitérant que l'objectif de l'équipe est d'aller le plus loin possible dans cette CAN.

De son côté, le gardien malien Djigui Diarra, élu homme du match, s'est dit "très heureux" de la qualification des "Aigles" en quarts de finale, insistant que la combativité des joueurs a été déterminante dans ce résultat.

"Malgré notre infériorité numérique, nous sommes restés solidaires et nous nous sommes battus jusqu'au bout", a-t-il ajouté.

Leur appartement à 375.000 euros ne se vend pas, ils organisent une tombola à 5,50 euros le ticket

Est-ce une idée de génie ? Désouragés de ne pas trouver d'acheteur pour leur appartement mis sur le marché à 375.000 euros, deux Britanniques ont décidé d'opter pour une stratégie audacieuse, évoquée The Independent. Peut-être ont-ils été influencés par une Irlandaise qui a eu la même idée pour vendre son cottage...

Jennie et John Bailey sont propriétaires à Rhoscolyn, sur l'île galloise d'Anglesey, située en mer d'Irlande. Un havre de paix choisi à l'époque pour quitter l'agitation de Manchester, mais qui est devenu un peu petit. Problème : là-bas aussi, le marché immobilier est atone. Personne



ne se presse pour acquérir le bien, dont le montant à la vente a déjà été diminué d'environ

40.000 euros, en vain.

Les quadragénaires ont donc choisi d'organiser une tombola

pour parvenir à leur fin. Leur objectif : vendre 150.000 billets à 5,50 euros et donc empocher en-

viron 825.000 euros. De quoi vendre leur maison à un bon prix, mais aussi de rentabiliser leur investissement en publicité (45.000 euros), de verser les 10% pour la plateforme qui gère cette tombola selon la réglementation en vigueur ou encore de régler les frais du notaire.

«Notre seul objectif était de transmettre notre maison à un heureux gagnant et de passer à autre chose», évoquent-ils. A ce jour, ils ont déjà réussi à vendre 70.000 billets. Si moins de 150.000 billets sont vendus, le vainqueur de la tombola ne gagnera pas la maison, mais la moitié de la cagnotte. Soit déjà quasiment 200.000 euros.

Recette

Kebda mchermla, ou foie d'agneau à la chermoula



Ingédients :

300 g de foie d'agneau.
3 gousses d'ail
Quelques brins de coriandre.
Sel, poivre noir, carvi en poudre et paprika doux
3 c. à soupe d'huile d'olive
2 c. à café de tomates fraîches en purée
1 c. à café de tomate en purée
1 c. à café de harissa
1 et demi c. à soupe de vinaigre

Préparation :

Nettoyez le foie d'agneau sous une eau abondante et coupez-le en dès moyens.

Dans une poêle à fond épais, placez l'huile et laissez bien chauffer avant d'ajouter les morceaux de foie. Faites sauter le foie de tous les côtés pour avoir une belle couleur dorée, sans trop le cuire.

Retirez le foie de la poêle sans

l'huile de la cuisson.

Dans le mortier, placez les gousses d'ail, le sel, le poivre noir, le carvi et le paprika doux.

Ecrasez bien le tout, et placez la dersa ou chermoula obtenue dans l'huile de cuisson du foie, ajoutez par dessus un peu d'eau, pour que l'ail ne brûle pas.

Ajoutez ensuite le concentré de tomate et la harissa,

Faites revenir un peu puis introduisez la tomate fraîche en purée

Laissez cuire jusqu'à apparition d'un peu d'huile à la surface puis remettez le foie dans la sauce.

Ajoutez par dessus un peu de coriandre fraîche, et le vinaigre.

Couvrez et laissez cuire 15 minutes, puis retirez du feu.

Décorez le plat avec de la coriandre fraîche avant de passer à la dégustation.

Elle trouve une perle dans son huître à Noël



De quoi illuminer Noël. Pascale, 60 ans, habitante du Maine-et-Loire a eu la surprise de trouver une perle nacrée dans une huître, consommée à l'occasion des fêtes, rapporte Ouest-France.

Une jolie surprise nichée au cœur d'un des coquillages de la bourriche, achetée dans un supermarché à Angers. La variété ? Des Bretonnes numéro 2. C'est au moment de la dégustation, alors qu'elle célèbre Noël chez ses

parents à Jallais, que la sexagénaire sent quelque chose sous sa dent.

«J'ai d'abord cru à un bout de caillou ou de coquille. Puis j'ai senti que ça roulait», confie-t-elle au quotidien de l'ouest. Lorsqu'elle sort le morceau de sa bouche, elle comprend qu'il s'agit d'une perle blanche. «J'ai pensé : Je rêve ou quoi ?», poursuit Pascale. La sexagénaire indique qu'elle n'a pas encore décidé ce qu'elle allait faire de sa perle, mais

assure qu'elle sera son « porte-bonheur ».

La découverte est en effet exceptionnelle car trouver une perle dans les huîtres consommées à table est un événement rare. «L'espèce cultivée majoritairement en France, Crassostrea gigas, est une huître qui fait très peu de perles», expliquait à Ouest-France Benjamin Courtadon, responsable d'exploitation de la Ferme des baleines sur l'île de Ré, trois ans plus tôt.